La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

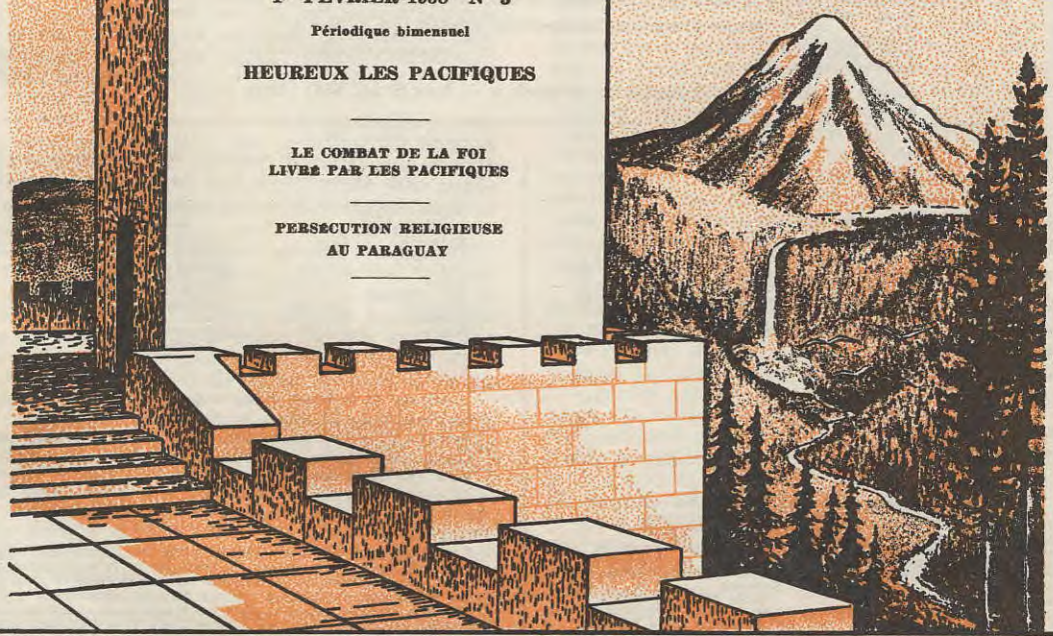
1er FEVRIER 1958 N° 3

Périodique bimensuel

HEUREUX LES PACIFIQUES

LE COMBAT DE LA FOI LIVRÉ PAR LES PACIFIQUES

PERSÉCUTION RELIGIEUSE AU PARAGUAY



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Persécution religieuse au Paraguay	35
Heureux les pacifiques	36
Le combat de la foi livré par les pacifiques	39
Autour du monde avec le vice-président (3ème partie)	42
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah	45
L'Eglise locale — un club mondain	48
Communications	48
Textes quotidiens pour mars	48
Eprouvez votre mémoire	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Ds	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

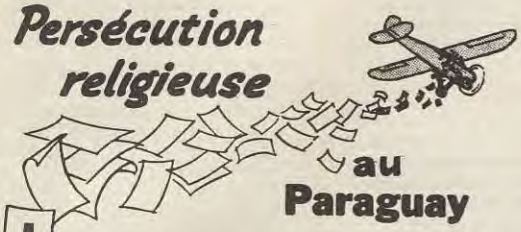
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er février 1958 | № 3

Persécution religieuse au Paraguay



LES tracts incendiaires voltigeaient dans le ciel, venant joncher de leur blancheur le territoire de la paroisse du curé Ascencio Ayala. Curieux, les paysans des environs d'Itá s'efforçaient de s'en procurer. L'avion qui venait de les lâcher s'éloignait maintenant, ayant accompli sa part dans un cas récent de persécution religieuse au Paraguay.

Rédigés par le prêtre de la paroisse, on pouvait y lire: « Vendredi 1er mars 1957, à 17 h. 30, grand rassemblement devant l'église de tous les chrétiens catholiques de la ville et des districts... A 18 h. 30, puissante manifestation des catholiques contre les faux « Témoins de Jéhovah ». Les protestants hérétiques n'ont le droit de tenir aucune assemblée ici à Itá. »

Cependant, bien avant l'aérienne apparition de ces tracts, apparition parrainée par le prêtre, les témoins de Jéhovah avaient conclu des arrangements légaux pour tenir une assemblée chrétienne à Itá, ville située à une cinquantaine de kilomètres d'Assomption, capitale du Paraguay. C'est pour le profit de nombreuses personnes de bonne volonté que leur groupe local avait désiré cette assemblée. Les témoins de Jéhovah avaient donc demandé l'autorisation d'utiliser le terrain de la piscine municipale comme lieu de réunion. Les autorités locales acquiescèrent et la direction centrale de la police à Assomption accorda le permis. Ayant procédé légalement, les témoins de Jéhovah avaient incontestablement le droit de se réunir à Itá.

Ils commencèrent à y affluer de nombreuses localités. Mais l'action haineuse du prêtre eut pour résultat que ce groupement chrétien fut contraint de tenir son assemblée au foyer de l'un des témoins de la ville, local habituellement utilisé comme Salle du Royaume. L'assemblée débuta par une réunion destinée à améliorer leur efficacité lors de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Deux blocs de maisons plus loin, une foule de plus de mille personnes s'étaient assemblées devant l'église. Le curé en sortit pour prendre la direction du troupeau. Le début de sa harangue fut une tirade. Elle se transforma bientôt en un discours enflammé destiné à exciter la foule à commettre des violences contre les témoins assemblés.

L'agitation grandissait en même temps que le discours du prêtre. C'est alors qu'un lieutenant en congé de l'armée de l'air paraguayenne, Solano Gamarra, s'approcha du curé Ayala. Se rendant compte que ce dernier suscitait cette situation, il tenta de l'apaiser. Il s'adressa également à l'entourage du prêtre, espérant par là prévenir un mouvement de la foule. Mais on n'avait que faire d'un tel conseil. La fureur d'un autre prêtre fut telle qu'il frappa l'officier et lui fendit la lèvre. Ce religieux exemple enflamma la populace qui, se ruant sur cet homme, se mit à le frapper, lui causant des plaies à la tête. Ils lui déchirèrent sa chemise et la fixèrent à une perche pour la brûler. C'est privé de ce vêtement que Gamarra dut fuir pour protéger sa vie.

La foule était maintenant devenue insensée, sauvage. Quelques-uns criaient: « *Abajo Jehová!* » (A bas Jéhovah!) D'autres encore: « *Mwera Jehová!* » (A mort Jéhovah!) Cette foule frénétique qui atteignait maintenant deux mille personnes se dirigea vers la Salle du Royaume, telle une meute furieuse, prête à se ruer sur une soixantaine de paisibles témoins de Jéhovah chrétiens. La protection de la police était bien faible devant cette masse qui se pressait, tandis qu'à l'intérieur le programme continuait. Durant la réunion, la populace tempêtait dehors, en même temps que retentissaient des exclamations grossières. La Salle du Royaume était maintenant environnée d'un flot d'humains turbulents. Pour prévenir une irruption de la horde, les ministres chrétiens se barricadèrent à l'intérieur et continuèrent leur réunion. Ils étudiaient alors l'importance de considérer quotidiennement un texte de la Bible, livre totalement inconnu de cette foule hurlante qui se tenait à l'extérieur, à l'appât, l'œil hagard.

La populace s'efforça de pénétrer de force dans la salle, mais elle échoua. Puis vint le moment où elle commença à se disperser, stationnant toute la nuit dans le voisinage, comme si elle s'apprêtait à surprendre quelque victime imprudente qui ferait son apparition. Les gardes prirent à nouveau leur faction devant la porte. Ils ne permettaient à personne de sortir mais n'empêchaient pas les émeutiers de tenter d'entrer. Façon singulière de protéger les douzaines de femmes et d'enfants se trouvant à l'intérieur! C'est ainsi que les témoins chrétiens de Jéhovah passèrent la nuit.

Le lendemain matin, la nouvelle était parvenue à Assomption. La police réaffirma le droit des témoins de se réunir dans l'enceinte de la piscine, mais elle décida que leur protection incombait à l'officier de police local. Celui-ci répondit aux témoins venus le trouver qu'il n'était pas en mesure de prendre la situation en mains. Plus tard, il informa les témoins que le Quartier Général de la police à Assomption avait suspendu l'assemblée et que le bruit courait que la populace projetait de revenir ce même soir. L'assemblée fut alors

transférée à Assomption, dans les locaux de la filiale des témoins de Jéhovah. Les congressistes quittèrent la ville en sécurité dans un autocar loué. Ils chantaient joyeusement et leurs chants retentirent même aux abords de l'église catholique devant laquelle ils passèrent.

Cet exemple de persécution religieuse s'est produit dans un pays qui possède une constitution bien définie. C'est un document remarquable pour ceux qui désirent s'y soumettre et maintenir la tranquillité dans le pays. Il est à inscrire au crédit du Paraguay qu'en mars 1957, des circulaires furent envoyées à chacun des délégués civils des seize *departamentos* (cantons). Ces circulaires prescrivaient aux délégués civils de maintenir la paix et de sauvegarder les droits des minorités non catholiques résidant dans leur territoire respectif.

Le curé Ayala avait accusé les ministres chrétiens de Jéhovah d'être de « faux » témoins. Mais s'est-il révélé un vrai témoin en déchaînant toute une foule? Les vrais témoins de Jéhovah soulèvent-ils les foules où prêchent-ils la Bible? Y avait-il un vrai témoin de Jéhovah dans cette foule quand elle criait: « A bas Jéhovah! »? Quels furent ceux qui se distinguèrent comme témoins pour Jéhovah en s'assemblant d'une façon paisible pour étudier la Parole de Dieu? Jugez-en vous-même.

Heureux les pacifiques

« Heureux les pacifiques, puisqu'ils seront appelés fils de Dieu. » — Mat. 5: 9, NW.

« JÉHOVAH bénira son peuple en lui donnant la paix », déclara le psalmiste. « Mais les doux (humbles, *Sy*) posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » (Ps. 29: 11; 37: 11, *AC*). S'adressant à ses disciples dans le sermon sur la montagne, Jésus fit allusion à ces promesses et au désir de paix qui anime tous les hommes sincères. Il parla d'un groupe d'humains fidèles qui seraient des ouvriers de paix en des temps troublés, disant: « Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu. » (Mat. 5: 9, *Jé*). Ces artisans de paix ajoutent foi non aux armistices et aux trêves conclus par les hommes mais à la promesse faite par Dieu d'instaurer une paix éternelle à notre époque par son royaume de justice. Ils comprennent qu'aucune nation ou groupe de nations ne peut assurer aujourd'hui une paix permanente. Car, comme aux jours de Jérémie, les hommes disent: « Paix! paix! » quand il n'y a pas de paix. — Jér. 6: 14.

[2] Les efforts de paix tentés par l'homme ont toujours échoué. Les causes de guerre sont nombreuses: expansion territoriale, nationalisme, désir de posséder des ressources naturelles, intrigues politiques et même des motifs religieux. Avec les progrès de la science la terreur de la guerre grandit. Jamais une génération a tant redouté la guerre que la nôtre. Ceux qui étudient l'histoire nous disent qu'il y a toujours eu des guerres et qu'il y en aura toujours. Un ouvrage aussi réputé que *The Encyclopedia Britannica* déclare même que « la lutte ayant pour sanction dernière la mort est une loi universelle de la vie ». Il en est peut-être ainsi pour le présent système de choses mais non pour le monde nouveau promis par Dieu. Même dans le présent monde la plupart des hommes ne désirent nullement la guerre, car ils connaissent les bienfaits de la paix. Représentez-vous les conditions qui régneraient sur la terre si les nations ne dépensaient pas des sommes astronomiques pour leurs armements et si la paix s'établissait en tous lieux. Plus de batailles sanglantes, ni de pays ruinés, de foyers détruits et de familles dispersées. Cela sera-t-il un jour une réalité? Ou bien l'homme est-il voué à connaître éternellement des alternances de paix et de guerre?

1. Pourquoi la paix s'établira-t-elle?
2. Citez quelques causes de guerre.

[3] La réponse nous sera donnée par la Parole divine de vérité, la Bible. Les Ecritures ont annoncé il y a longtemps l'état de choses actuel. Ni les hommes ni les nations ne possèdent la solution du problème. Ainsi qu'il est dit dans la Bible: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14: 12). Dieu avait prévu longtemps à l'avance les temps troublés que traversent aujourd'hui les nations. Le chapitre six de l'Apocalypse ne parle-t-il pas d'un cheval rouge-feu parcourant le monde et dont le cavalier avait reçu « mission de bannir la paix hors de la terre »? (Apoc. 6: 4, *Jé.*) Puis viennent la famine, les épidémies et la mort, dans une mesure devenue familière à la génération actuelle. Il n'est dit nulle part dans les Ecritures que les hommes s'élèveraient graduellement à la perfection par leurs propres efforts. Au contraire, Jésus a prévu que les conditions ne feraient qu'empirer à l'approche de la fin du présent monde. Il parla de la guerre totale où nation se dresserait contre nation et royaume contre royaume (Mat. 24: 7). Les railleurs de notre époque refusent d'attacher une signification particulière aux conflits mondiaux, cependant il n'en demeure pas moins vrai que la guerre totale était une impossibilité avant notre temps. C'est aujourd'hui seulement que les progrès accomplis dans les domaines des communications, du transport et de l'art de la guerre, ont rendu possibles les conflits planétaires, ainsi que Jésus l'avait prédit.

[4] Selon Jésus, les vrais chrétiens, au lieu de se laisser abattre par l'incertitude actuelle, devraient lever la tête et se réjouir parce que le présent état de choses marque une époque de changement. L'espérance offerte par le Christ en qualité de Prince de la paix n'est pas une illusion mais une promesse certaine de la Parole de Jéhovah: « A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin » car le zèle de Jéhovah fera cette œuvre. « Il écrasera l'oppresseur. En ces jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » (Es. 9: 7, *Da;* Ps. 72: 4, 7). L'histoire passée atteste que cela ne s'accomplira jamais tant que le monde sera en proie aux divisions religieuses et

3. Montrez que la Bible a annoncé l'état de choses actuel.
4. Comment s'établira la paix?

politiques. Mais Dieu nous promet que le changement s'opérera non par l'action des hommes mais par l'intervention divine. Dans Esaïe 32:1, 17 il est dit: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. » Rien n'indique que ces prophéties s'accompliront par suite des efforts de l'homme. En fait, le plus grand effort jamais fait par les hommes pour promouvoir la paix par les Nations unies a échoué. Les peuples ne se sont pas unis et la course aux armements se poursuit, les nations suivant la « voie (qui leur) paraît droite ». — Prov. 14:12.

[5] La paix durable ne s'établira que par la puissance divine. Le Créateur de l'univers fait que toute sa création opère avec ordre et dans une harmonie parfaite, selon sa volonté. Il a fixé un temps pour les conditions chaotiques régnant actuellement sur la terre et a promis que la paix viendrait par son royaume de justice. Dans Jacques 4:1 il est écrit: « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? » Ces choses ne procèdent certainement pas de Jéhovah, le Dieu de Paix; ni de Jésus-Christ, le grand Prince de la paix. Une des principales causes de guerre est l'avidité, et Jacques parle encore de convoitises et de passions. Dieu n'approuve pas ces choses. Si donc des hommes de foi entrent en relations d'amitié avec ce monde, ils se rendent ennemis de Dieu. Jéhovah n'apportera pas la paix à l'humanité en guérissant les blessures du présent monde ou en le renouvelant: telle n'est pas sa voie.

[6] Jésus montra quel était le fondement permanent de l'unité parmi les hommes de foi en citant les deux plus grands commandements. Voilà le véritable remède pour tous les maux du monde, c'est-à-dire que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de toutes nos pensées, de toute notre âme et de toutes nos forces et notre prochain comme nous-mêmes. Si les hommes acceptaient ce remède de nos jours, cela signifierait la cessation immédiate des hostilités et la disparition éternelle de la guerre. Ce remède est même appliqué maintenant par Dieu aux hommes de foi. — Michée 4:1-3.

[7] Il nous est donc impossible de dire que la guerre vient de Dieu, que le Créateur est l'instigateur et le responsable des conflits entre nations. Consultant l'histoire, nous pouvons nous demander — si Dieu soutient ceux qui disent combattre pour sa cause — pourquoi, du point de vue « chrétien », les croisades furent un tel échec? Ou bien que dire de la guerre de Trente ans? Ce conflit fut décrit comme un « conflit théologique... l'épisode militaire le plus horrible de l'histoire occidentale ». L'issue de cette guerre démontra-t-elle que Dieu était avec les protestants et que les catholiques avaient tort? Les catholiques sincères n'accepteraient pas une telle réponse. Quand deux nations non chrétiennes se livrent la guerre, de quel côté se trouve alors Dieu? En présence de questions de cette nature, il n'est pas surprenant que certains hommes d'Eglise enseignent que la guerre sert les desseins de Dieu.

[8] Dans un sermon à la cathédrale de St Patrick (New-York), Monseigneur Green déclara que la « guerre de Corée faisait partie du plan de Dieu pour peupler le royaume des cieux ». Les chrétiens ne peuvent espérer entrer dans le royaume des cieux en violant l'alliance éternelle de Dieu relative a la sainteté du sang. Il ne s'agit donc pas de savoir de quel côté est Dieu mais si nous, nous sommes du côté de Dieu. Considérez les paroles d'autres ecclésiastiques éminents et voyez s'ils sont du côté de la Parole de Dieu en cette affaire. Un ministre a dit: « Enlever une vie par haine est un acte horrible », mais « le soldat chrétien sans haine blesse l'ennemi. Sans haine il reçoit la blessure de la part de l'ennemi. Il garde son cœur de toute haine quand l'ennemi le tue... Après avoir blessé l'ennemi il se hâte de retourner vers son camp... avec l'espoir invincible qu'un jour... lui et son ennemi trouveront un terrain commun... dans quelque grande entreprise de Dieu. » A une autre occasion l'éditeur du *Christian Register* déclara: « Comme chrétiens, bien entendu, nous disons que le Christ approuve (la guerre). Mais s'engagerait-il dans le combat pour donner la mort?... Il ne reculerait devant aucune occasion de donner la mort à l'ennemi, il la saisirait sans tarder! Il prendrait la baïonnette et la grenade, la bombe et le fusil et accomplirait l'œuvre de mort. » (*Preachers Present Arms*, pages 67 et 68). Il n'est rien d'étonnant que beaucoup d'hommes se soient détachés de la religion par suite de semblables enseignements sadiques. Dans Jérémie 6:15 il est dit: « Ils seront confus, car ils commettent des abominations; ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte. » « Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. » — Vs. 13.

[9] Les paroles de ces soi-disant chrétiens ne reflètent pas les pensées de Jésus quand il dit à ses disciples d'aimer Dieu de tout leur cœur et leur prochain comme eux-mêmes. Abstraction faite du point de vue biblique, il n'en demeure pas moins que le fruit de la guerre révolte tous les cœurs honnêtes. Il a été dit que « l'objet légitime de la guerre est une paix plus parfaite »; mais quels sont les résultats? La famine, l'appauvrissement, la misère, la maladie, la mort et la destruction des merveilles de la terre. Cela ne contribue pas à une paix plus parfaite mais plutôt à une haine permanente entre les peuples.

[10] L'histoire montre que les hommes d'Eglise n'ont pas joué le rôle de pacificateurs, comme de vrais fils de Dieu, au contraire, ils ont leur part de responsabilité dans les conflits. Rien d'étonnant qu'Esaïe 1:15 dit: « Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas; vos mains sont pleines de sang. » Le présent monde, déchiré par les guerres et les oppressions, ne peut apporter la paix permanente à l'humanité.

POURQUOI LES EFFORTS DE PAIX RESTENT-ILS INFRUCTUEUX?

[11] Pourquoi les efforts de paix tentés par des hommes sincères sont-ils demeurés stériles? On discernera clairement la réponse en répandant la lumière biblique sur ce sujet. En éclairant de cette lumière le début de l'histoire de l'homme, nous voyons une créature spirituelle désignée pour être le gardien de l'homme dans le magnifique jardin d'Eden. Ce chérubin devait diriger l'homme dans tout ce qui concernait la vie et la pure adoration. Mais au lieu de marcher dans les sentiers préparés par Jéhovah, le chérubin se rebella, convoitant le culte que le premier couple rendait à Jéhovah et déterminé à s'établir lui-même comme souverain universel à la place du Créateur. Sa première action fut de détourner Adam et Eve de la voie de la pure adoration. Ainsi furent semées les premières graines de la désunion et de l'inimitié, lesquelles ont grandi jusqu'à nos jours entre les organisations de Satan et de Jéhovah. Depuis ce temps-là Satan a bâti une puissante organisation, que Daniel a dépeint sous les traits d'une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile. Le chérubin protecteur ou Satan est lui-même le dieu-démon qui gouverne cette organisation du présent monde (Dan. 2:31-33, 44, 45). C'est le royaume de Dieu, comme une pierre détachée d'une montagne, qui frappe l'organisation de Satan, pour finalement la détruire. Mais tant que cette statue dominera la terre et tant que les peuples se prosterneront devant elle, comme ils le firent autrefois, il n'y aura pas de paix venant de Dieu. Quoique l'organisation de Satan réclame aujourd'hui un appui et un culte entiers, les vrais chrétiens suivent l'exemple des fidèles Hébreux d'autrefois qui refusèrent d'entacher leur culte, bien que menacés de mort. Ils se souviennent que Jésus-Christ, pendant son ministère, refusa de se soumettre à Satan. De même aujourd'hui, les sincères étudiants des Ecritures, au lieu de mettre leur confiance dans les efforts déployés par ce monde pour

5. Pourquoi ne peut-on dire que Jéhovah est responsable des conditions mondiales?
6. Comment peut s'appliquer le remède divin pour les maux de l'humanité?
7, 8. a) Dieu prend-il parti dans les guerres entre nations? b) Quelle position le clergé prend-il sur la guerre?

9, 10. a) Décrivez le fruit de la guerre. b) Pourquoi les prières pour la paix ne sont-elles pas entendues?
11. a) Quelle est la source de la désunion du monde? b) Sous quels traits est dépeinte l'organisation de Satan et quelle est la position du chrétien vis-à-vis d'elle?

établir la paix, comprennent que Dieu seul instaurera la paix, à la manière qu'il a fixée.

12 Entre temps Satan exerce de multiples pressions sur les hommes. « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5:19). Cela nous aide à comprendre que ce n'est pas Dieu qui provoque les guerres accompagnées de famines et de misères mais que c'est Satan qui continue à dominer ou à ruiner la création terrestre de Jéhovah et qu'il est déterminé à briser la foi de ceux qui s'efforcent de maintenir la pure adoration. Son influence ne se voit pas seulement sur les nations mais elle s'étend aussi aux individus. Job, un fidèle serviteur de Jéhovah, ressentit vivement la pression satanique quand il fut éprouvé. Il vit la destruction de son bétail, de ses domestiques, de ses enfants bien-aimés et de son foyer quand Satan le frappa. Même sa femme lui conseilla de maudire Dieu et de périr, mais Job reconnut sagement que ces maux étaient permis par Dieu, et il maintint sa foi. Job était un combattant et, même sur le point de périr, il refusa de renoncer. Les vrais chrétiens mènent aujourd'hui un combat semblable pour la foi.

13 Pourquoi a-t-il été permis à Satan d'exercer une telle domination sur les nations et même sur la vie des hommes? Ce n'est pas que Dieu soit impuissant à son égard, mais Jéhovah a laissé à Satan cette occasion à titre de preuve finale pour l'univers de la futilité des paroles de Satan qui se glorifia de pouvoir tourner tous les hommes contre leur Créateur. Dans Exode 9:16 nous lisons ces paroles dites à Pharaon, représentant visible de Satan: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » Pendant tous ces siècles de domination satanique les desseins divins ont approché inexorablement de leur dénouement. A l'aube de l'histoire de l'homme des paroles prophétiques furent prononcées montrant à Satan qu'au temps marqué de Dieu il serait écrasé. Dans la prophétie donnée antérieurement à Daniel l'organisation de Satan semblable à une statue est décrite comme étant renversée et réduite en morceaux. Mais entre temps son pouvoir démoniaque continue à s'exercer dans le monde. Aucun homme ni aucune nation ne peuvent résister à une telle puissance supra-humaine. Prendre les armes pour essayer de réparer les torts de l'époque n'est donc pas la véritable réponse au problème. Qui peut lutter contre Satan ou ses armées invisibles de démons? Il est impossible de combattre physiquement contre un adversaire spirituel invisible. C'est pourquoi Paul déclara dans II Corinthiens 10:4 que « les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ». Les armes de notre combat spirituel sont puissantes pour percer le mystère qui voile la cause des difficultés de la terre et pour révéler Satan comme le grand auteur des maux du monde.

14 Il est déjà arrivé dans l'histoire de l'humanité, quand l'iniquité atteignit un point culminant à l'époque du déluge, que l'organisation terrestre de Satan fut emportée, faisant place à une terre purifiée. Mais cette puissance démoniaque s'imposa de nouveau et les nations ont été tenues en son pouvoir jusqu'à nos jours. Maintenant nous approchons du grand dénouement annoncé par les prophéties bibliques et Satan déploie tous ses efforts pour dominer. Le chapitre douze de l'Apocalypse nous parle des maux qui accablent la terre comme conséquence. Le monde ne s'est jamais trouvé dans de telles difficultés que de nos jours, quand Satan tente un effort final pour détruire la création terrestre de Dieu. Il a même fait appel à la fausse religion pour sanctifier les guerres « saintes » qu'il suscite. La marque de Satan se voit sur toutes les faces du présent système de monde. Cette marque est celle de la division, car le Diable a divisé le monde. Le présent monde a été divisé sur tous les plans: religieux, commercial, national, politique, racial et social. Cela ne s'applique pas à ceux qui se dégagent de la puissance du système de Satan et prennent une position conforme à la vérité biblique et comme membres de la société du Monde Nouveau.

12. Comment les hommes subissent-ils les effets de l'activité de Satan?
13. a) Pourquoi Dieu a-t-il permis l'influence démoniaque et que disent les Ecritures au sujet de l'issue de ces choses? b) De quelle façon peut-on résister aux attaques de Satan?
14. Quel effet a eu jusqu'à présent l'activité de Satan sur le monde?

15 Le contraste dans l'organisation du peuple de Dieu est remarquable. Dans plus de 160 pays on peut voir la société du Monde Nouveau travailler dans l'unité au service de son Créateur. Ses membres ne sont pas divisés par les barrières que le présent monde place entre les hommes. Ils possèdent l'unité de la foi en vrais fils de Dieu. L'apôtre Paul souligna cette unité dans I Corinthiens 1:10: « Je vous exhorte... à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » « ... vous supportant les uns les autres avec charité (amour, *NW*), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » (Eph. 4:2–6). Cette unité de pensée et d'action procède d'une connaissance de la Parole de Dieu et de la foi en la Bible. C'est seulement par le vrai culte que des hommes de toutes les nations s'unissent maintenant pour former un peuple heureux et pacifique, faisant connaître le seul remède à la détresse mondiale: le royaume de Dieu.

16 Aujourd'hui Satan concentre son attaque contre ce groupe international uni. Mais nous pouvons puiser du courage dans le fait que ceux qui servent Jéhovah, bien que formant une minorité, sont invincibles grâce à la protection divine. Cela fut illustré par le combat entre David et Goliath (I Sam. 17:40–51). David préfigura à la fois le Christ combattant contre Satan et son immense organisation ainsi que le reste des serviteurs de Dieu sur la terre qui luttent pour maintenir le vrai culte à l'abri de l'influence démoniaque. David paraissait petit et insignifiant et fut méprisé par l'adversaire, mais il venait avec la puissance divine, s'écriant: « Je marche contre toi au nom de (Jéhovah) des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. » Par la puissance de Jéhovah David remporta la victoire. Nous avons un autre exemple de soutien accordé par Jéhovah quand Elisée se vit cerné par les guerriers de l'armée syrienne. Son jeune compagnon et lui se levèrent au matin pour constater que les armées ennemies les enveloppaient. Elisée rassura le jeune homme par ces paroles: « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux... Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée. » (II Rois 6:16, 17). Une fois de plus la puissance divine suffit à délivrer ses serviteurs contre des ennemis supérieurs en nombre.

17 Pourquoi alors Jésus mourut-il, apparemment abandonné de Dieu? Ce n'est pas que Dieu l'eût abandonné, car peu avant sa mort Jésus déclara que son Père pourrait envoyer immédiatement des légions d'anges à son secours. Mais le Christ savait que la volonté divine à son égard était qu'il mourût. Jésus avait démontré ses qualités de combattant contre l'influence démoniaque, consacrant sa vie sur la terre à l'œuvre de la prédication. Quoique le Christ donnât sa vie, ce ne fut pas une défaite pour Jéhovah mais une progression du dessein final de Dieu. Jésus n'essaya pas de mobiliser les hommes de foi en une immense armée pour régler les affaires de la terre. Il refusa de se prosterner devant Satan pour recevoir l'autorité, et il ne suivit pas les voies militaristes de ce monde bien que sa vie fût en jeu. Il déclara au contraire: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi (pour me protéger contre les Juifs). » (Jean 18:36). Ses serviteurs combattirent par la suite, mais d'une manière différente.

18 Satan redouble maintenant d'efforts contre les serviteurs de Dieu. Il dirige ses attaques contre ce noyau de résistance, employant tous les moyens à sa disposition contre ceux qui maintiennent la foi et servent comme soldats chrétiens sous

15. Quelle est, en contraste, la condition de la société du Monde Nouveau?
16. Quelles assurances de victoire dans le service de Jéhovah possédons-nous?
17. La mort de Jésus fut-elle une défaite pour Dieu?
18. Par quoi s'identifient nettement les disciples du Christ?

la direction de leur Chef Jésus-Christ. Dans Apocalypse 12: 17 il est dit que le Diable s'en est allé faire la guerre aux restes des disciples du Christ. Comment peut-on identifier ces derniers, car nombre de dénominations religieuses prétendent figurer parmi ce nombre? Le verset précité les identifie nettement en disant que ce sont ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage du Christ. Les fausses organisations religieuses déclarent observer les commandements de Dieu, cependant elles ne tiennent aucun compte de l'alliance éternelle sur la sainteté de la vie. Les vrais combattants de la pure adoration reconnaissent que cette loi de Dieu, donnée d'abord à Noé, s'applique toujours. Les conducteurs religieux de la chrétienté ne gardent pas davantage le témoignage du Christ. Il ne s'agit plus simplement du message du ministère terrestre de Jésus ou de sa résurrection, mais c'est le message qui doit être prêché au temps de la fin, selon l'ordre du Christ, le message de la bonne nouvelle concernant l'établissement de son royaume de justice (Mat. 24:14). Cette bonne nouvelle est relative à l'intronisation du Christ qui a pris le pouvoir alors que ses ennemis continuent à dominer (Ps. 110:2). Les témoins de Jéhovah ont tout lieu de se réjouir quand ils annoncent ce message pacifique dans le monde entier.

SATAN sait que son temps se fait court et il est résolu à mettre un terme à l'œuvre de prédication. De même que Jésus-Christ fut tourné en dérision, persécuté et finalement mis à mort, les hommes de foi de notre époque peuvent s'attendre à subir la persécution, car ils ne sont pas plus favorisés sous ce rapport que leur Maître (Jean 15:20). Mais les témoins de Jéhovah ne cèdent pas à l'abattement malgré les interdictions, l'emprisonnement, la confiscation de leurs publications et les obstacles juridiques dressés en beaucoup de pays contre leur activité évangélique, car ils voient en ces faits des preuves tangibles de la guerre livrée contre le reste des disciples du Christ. En fait, ils sont heureux en dépit de toutes ces actions, ainsi que Jésus l'avait prévu: «Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.» (Mat. 5:10-12). L'œuvre de prédication se poursuit donc avec la bénédiction de Dieu et en dépit des efforts tentés pour y mettre un terme.

[2] Pour beaucoup le combat le plus dur pour rester fidèles au service de Jéhovah se livre dans leur famille (Michée 7:6). Jésus illustra cela en disant: «Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.» (Mat. 24:40, 41). Même des personnes réunies par une même occupation, même les membres de la famille peuvent se diviser à cause de la vérité. L'un est pris pour la vie pour avoir maintenu son intégrité et gardé la fidélité en dépit des difficultés suscitées contre lui par d'autres qui lui sont très proches.

[3] Pour d'autres le grand obstacle à leur participation au ministère du Royaume provient du matérialisme. Ces personnes se laissent séduire par la perspective de salaires plus élevés, d'un emploi plus lucratif, au point qu'il ne leur reste guère de temps à consacrer au service de Jéhovah. Elles oublient de s'appliquer le conseil de Jésus, c'est-à-dire de mettre au premier rang de leurs préoccupations les intérêts du Royaume, sachant que les autres choses, celles qui sont nécessaires pour vivre, leur seront également données. Dans Luc 14:16 Jésus donna la parabole de l'homme qui invita ses amis à un grand souper. Mais tous avaient des excuses. Le premier venait d'acheter un champ, le deuxième du bétail et le troisième de se marier. Tout comme aux jours de Noé, ils mangeaient, buvaient, se mariaient et ne se souciaient pas assez de Dieu pour prendre en considération les choses d'une réelle importance. Dans la parabole de Jésus ces amis manquèrent un magnifique souper. Aujourd'hui nous pouvons manquer un abondant festin spirituel avec de merveilleux privilèges de servir Dieu et de nous associer à ceux qui partagent la même foi précieuse, si nous donnons à d'autres choses la première place dans notre vie. Il est indispensable de garder en tout temps une claire vision du monde nouveau, de veiller à ce qu'elle ne soit pas obscurcie par des songes dorés mais faux (Luc 21:34-36). Le peuple le plus heureux du monde est celui qui s'acquiert des richesses spirituelles en plaçant au premier rang les trésors spirituels.

[4] D'autres se privent du bonheur des vrais enfants de Dieu par suite de leur fierté. Ils croient ne jamais pouvoir faire l'œuvre de publier leur foi. Jéhovah ne nous demande pas des choses impossibles. Nous savons tous parler; ne faisons-nous pas usage de la parole tous les jours? Paul nous rappelle que c'est par la confession des lèvres qu'on parvient au salut. C'est en parlant librement de la vérité et en expliquant les Ecritures aux hommes de bonne volonté que nous sommes à même de les conduire sur le chemin de la vie. Si nous sommes animés d'un véritable amour pour Dieu, nous accomplirons cette œuvre pacifique.

[5] Pour garder notre bonheur dans le service de Dieu en dépit de l'adversité il faut la foi. On édifie sa foi en écoutant et en méditant la Parole divine. Chacun peut employer plus de foi. Cela fut vrai même pour Pierre. Sur l'invitation de Jésus il essaya de marcher sur l'eau et, pour un moment, sa foi lui permit de le faire, puis il perdit confiance et se mit à couler. Nous ne voudrons jamais revenir en arrière et nous laisser gagner par l'incrédulité de ce monde, nous joignant aux railleurs qui disent: «Où est la promesse de son avènement?» Adhérez fermement à la foi et à la connaissance de la Parole divine. Même si la foi n'est pas plus grande qu'un grain de sénevé, elle suffira à nos besoins. Il faut mettre la foi en pratique pour la garder en vie. Nous lui communiquerons cette vie en participant au service du Royaume. Nous la démontrerons par notre confiance et notre amour pour nos frères. Matthieu 24:12 nous rappelle que l'amour du plus grand nombre se refroidira, cependant la bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée. Votre foi sera-t-elle assez grande et assez forte pour vous déterminer à participer à la prédication, à rester fidèle au service jusqu'à ce que Jéhovah dise: «C'est assez»?

1. Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils heureux en dépit de l'adversité?
2. En cas de division de la famille à cause de la vérité, que fera le chrétien?
3. Pourquoi est-il dangereux de se laisser entraîner par les soucis de ce monde?
4. Quelle chose est nécessaire pour obtenir la faveur divine et porter le fruit du Royaume?
5. Pourquoi la foi est-elle nécessaire aux ambassadeurs de paix et que faire pour la maintenir ferme?

[6] Il ne suffit pas d'assister à un service religieux et de dire « J'ai la foi ». Ce doit être la vraie foi. Jésus déclara que « ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux ». (Mat. 7:21.) Il faut avoir une connaissance exacte et y conformer sa vie. Alors, quand nous servons dans le ministère chrétien, nous pourrons apporter notre aide pour délivrer ceux qui sont dans la servitude religieuse en les dégageant de leurs erreurs. Satan a érigé un grand rempart de tromperie pour retenir ses captifs. Pour lutter contre ce mur nous ne possédons que l'eau de la vérité mais cette eau est suffisante à condition d'être bien dirigée par un ouvrier qualifié et de recevoir son impulsion de l'esprit de Dieu. De même qu'un petit courant d'eau peut creuser et éroder un sol rocailleux et former même une gorge profonde, de même les Ecritures ouvrent le chemin de la vie aux hommes de bonne volonté. Tel est la fonction des chrétiens qui participent aujourd'hui, comme des ambassadeurs de paix, à la proclamation du message du Royaume.

[7] Paul expliqua la nature de notre ministère chrétien, le comparant à un combat. « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10:3-5). Si les chrétiens doivent être heureux, des hommes pacifiques, ainsi que Jésus l'a indiqué, pourquoi Paul compare-t-il cette activité à un combat, une guerre? Evidemment il ne s'agit pas des guerres livrées entre nations, mais l'apôtre démontre que Dieu soutient les ministres chrétiens dans leur guerre spirituelle pour combattre les traditions, les philosophies et les doctrines des démons dressées contre la Parole de Dieu. L'opposition de la part de Satan « le dieu de ce monde » avec toutes les forces temporelles sous ses ordres fait de cette guerre un combat à mort, mais ceux qui maintiennent leur foi seront bénis.

[8] Les témoins de Jéhovah doivent maintenir la position préconisée par le Christ, c'est-à-dire qu'ils sont dans le monde mais n'en font pas partie. Ils reconnaissent la nécessité d'une rigoureuse neutralité en ce qui concerne les affaires politiques de ce monde afin de pouvoir servir efficacement les hommes des nations en qualité de ministres de Jéhovah. En véritables ouvriers de paix, leur foi n'est pas divisée par le nationalisme, la politique ou les questions raciales, mais ils travaillent en unité dans toutes les parties de la terre sous la direction suprême de Jéhovah et de son Fils le Roi Jésus-Christ. Ecoutant le conseil biblique, il leur est impossible de suivre l'exemple des fausses religions amies de ce monde. Le peuple de Jéhovah sur toute la terre a édifié une société d'un Monde Nouveau composée de personnes de toutes les races et venues de nombreuses religions. Tous ces hommes sont maintenant unis et mettent leur espérance en Jéhovah qui a promis d'établir un gouvernement mondial de paix sous le Christ. Tous savent que ce n'est qu'en maintenant leur fidélité et en participant à la prédication de ce message de vérité aux gens de bonne volonté qu'ils pourront jouir de la vie dans le proche monde nouveau.

DÉFENSE DE LA VÉRITÉ

[9] Les témoins de Jéhovah défendent la vérité sur de nombreux fronts. Beaucoup ont été obligés de reconnaître que la Bible disait vrai. Quand les hommes croyaient que la terre était plate, les Ecritures parlaient du « cercle de la terre ». (Es. 40:22). Longtemps avant que les médecins aient compris le système circulatoire de l'homme, la Bible l'avait décrit. Des milliers d'années avant la découverte de la loi mendélienne sur l'hérédité, la Parole de Jéhovah fit allusion à son application pratique dans le cas du gardien de troupeau Jacob (Gen. 30:37 à 31:12). Même de nos jours, alors que les hommes adhèrent à la théorie de l'évolution, les faits appuient, dans le récit de la création, la vérité immuable selon laquelle Jéhovah créa chaque sorte de plante et d'animal selon son genre. Le texte biblique inspiré reconnut les dangers attachés aux maladies contagieuses et portées par les animaux, telles que la trichinose, la tulamérie et d'autres, cela longtemps avant que la science moderne ait pensé aux bactéries. Même les mathématiciens sont contraints d'admettre qu'il fut impossible à Moïse de deviner l'ordre scriptural exact de la création, ordre confirmé par la science. Ainsi dans beaucoup de domaines on voit la science moderne confirmer la Bible. Au lieu de voir dans la Bible des éléments mythologiques, les témoins de Jéhovah combattent pour la défendre devant les hommes de bonne volonté, s'aidant des derniers témoignages de la science moderne.

[10] Sur le champ de bataille religieux les témoins de Jéhovah reconnaissent Jéhovah pour un Dieu d'amour, de justice, de puissance et de sagesse. En tant que Dieu d'amour, il démontre dans la Bible que les doctrines du purgatoire et de l'enfer, qui représentent le Créateur comme un monstre et non comme un Père bienveillant, sont incompatibles avec les textes scripturaux. Un verset bien connu est le suivant: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6:23). Un examen attentif des Ecritures révèle que Dieu n'a jamais menacé la famille humaine d'un châtiment douloureux éternel mais plutôt que la mort éternelle serait le sort des méchants volontaires.

[11] Cela n'est certes pas compatible avec la façon dont les Ecritures représentent le Dieu de la sagesse que de croire que le Créateur sera contraint de détruire la terre par les flammes à cause de la rébellion de l'homme. De plus, les Ecritures montrent que les desseins de Jéhovah sont immuables. Il voulait que les hommes vivent dans la paix et le bonheur sur une terre magnifique, comme au jardin d'Eden. Ce dessein sera accompli dans le monde nouveau de la justice. Ecclésiaste 1:4 montre clairement que la terre demeurera toujours. Quand le présent système de monde disparaîtra, comme a disparu le monde précédent au déluge, les hommes de foi survivront et connaîtront le plein accomplissement des desseins divins à l'égard de la terre, réalisation prévue depuis longtemps par la sagesse de Dieu.

[12] La justice de Jéhovah se manifeste par ce à quoi il a pourvu pour donner la vie aux hommes comme un don gratuit. Cette vie n'est pas donnée par suite de prières que quelques-uns peuvent payer et d'autres non. Le même Médiateur Jésus-Christ, qui est également notre Rédempteur, peut être invoqué par tous ceux qui désirent adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Si beaucoup nient la puissance divine, les témoins de Jéhovah reconnaissent la puissance illimitée du Créateur de l'univers. Au lieu de dire que si le Royaume doit jamais venir ce ne sera pas pour mille ans, les témoins de Jéhovah reconnaissent que Dieu a fixé un temps pour la fin du présent système et que par la puissance divine le Royaume viendra. Ils ajoutent foi aux paroles suivantes de Jésus en tant que porte-parole de Jéhovah: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24:34). Ainsi par leurs paroles, leurs fruits et leur doctrine, les témoins de Jéhovah se révèlent comme des combattants pour la vérité et comme de vrais enfants de Dieu.

[13] D'autre part, la fausse religion n'a pas prêché la Parole de Dieu ni n'a produit des fruits dignes des serviteurs de Dieu. Aussi un périodique a-t-il posé cette question: « La prospérité religieuse est-elle un feu de paille spirituel? » S'il est vrai que toujours plus de monde fréquente les Eglises, cette poussée religieuse n'a pas diminué pour autant les progrès de la criminalité et de l'immoralité. Cela démontre que la foi de beaucoup n'est que superficielle et que les systèmes de religion n'ont pas atteint l'esprit et le cœur des hommes. Qui pis est, ils ont enseigné des traditions au lieu de la vérité, laquelle nous détermine à mener une vie conforme à la volonté divine. Une génération d'illettrés religieux a grandi. Souvent ceux qui fréquentent l'église présentent un livre de

6. A quoi tend le ministère du peuple de Jéhovah?
7. Dites la différence entre la guerre charnelle et la guerre spirituelle.
8. Pourquoi est-il nécessaire de garder une rigoureuse neutralité?
9. Comment les témoins de Jéhovah ont-ils repoussé les attaques lancées contre la Parole de Dieu par la fausse science?
10, 11. Citez les attributs de Dieu et expliquez comment la vérité est en accord avec ces qualités.
12. Comment reconnaissons-nous la justice et la puissance divine?
13. Qu'a fait la fausse religion pour la paix du monde?

prières ou un catéchisme au lieu de la Bible, sans s'apercevoir de la confusion. Rien d'étonnant que les Eglises ne soient pas parvenues à renverser la marée dans la lutte pour un monde meilleur et pacifique. Elles n'ont rien édifié sur le fondement sûr de la Parole de Dieu.

14 L'apôtre Paul parla des faux guides religieux dans II Corinthiens 11:13-15, disant que bien qu'ils prétendent être des ministres de justice leur fin serait selon leurs œuvres. La prophétie de Zacharie 13:4-6 montre que Dieu n'a que faire de ceux qui égarent le peuple par la fausse adoration. Au temps de la fin, quand les hommes prendront conscience de l'étendue de la duperie religieuse, ils se tourneront contre les faux docteurs et ces derniers enlèveront leur habit particulier et affirmeront avoir été laboureurs dès leur jeunesse. Ces versets devraient donner matière à réflexion à ceux qui croient que la pratique de telle religion ou de telle autre importe peu aussi longtemps qu'on a foi en Dieu et que tôt ou tard les religions apporteront la paix aux hommes. Jéhovah n'a jamais toléré la fausse adoration dans le passé, il ne la tolérera pas à notre époque, même si elle est faite au nom du Christ. Les groupements religieux divisés de notre époque sont représentés par l'argile des pieds de la statue de l'organisation de Satan; cette argile tombera en morceaux et l'organisation du Diable sera pulvérisée pour faire place au fondement de roc des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.

15 Il n'est rien d'étonnant que Jésus et les apôtres aient dénoncé la fausse adoration, comme cela est montré dans Matthieu 23. Leur désir était d'ouvrir les yeux de leurs contemporains au cœur sincère et de leur indiquer le chemin de la vie. Les témoins de Jéhovah désirent également aider les hommes cherchant la vérité à comprendre clairement la Bible et non de les scandaliser. L'apôtre Paul expliqua qu'il faut user de tact et d'amour dans cette œuvre: « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... J'ai été faible avec les faibles... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » (I Cor. 9:20-23). Bien qu'usant de tact dans son ministère, Paul fut persécuté parce qu'il refusait tout compromis devant les ennemis de la vérité. Il écrivit: « Par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation. » (II Cor. 11:23-26). Malgré tous ces traitements Paul était un homme doux ne mettant pas sa confiance en des armes matérielles et ne rendant pas le mal pour le mal. Il se réjouissait de servir en qualité de prédicateur de la bonne nouvelle.

VICTOIRE AUX PACIFIQUES

16 Il y a une grande différence entre la guerre des nations et le combat de la foi. Il est possible de sortir victorieux de cette bataille, avec la couronne de vie. Dieu nous offre cette espérance comme une chose accessible et non comme une impossibilité. Nous l'atteindrons si nous avons la bonne attitude mentale, un cœur courageux et une sincère détermination de servir Jéhovah d'une façon qui lui soit agréable. Cela signifie mettre les intérêts du Royaume au premier rang dans notre vie et servir Dieu selon la justice et avec persévérance. Nous ne lui serons pas agréables si nous servons deux maîtres, amassant les choses du présent monde tout en gardant un œil fixé sur le nouveau (II Tim. 2:4). De telles personnes disent: Seigneur, Seigneur! mais ne produisent pas les fruits du Royaume.

17 Dénoncés par le clergé et entravés en beaucoup de pays dans leur œuvre de prédication, les témoins de Jéhovah n'en continuent pas moins de participer au ministère pacifique que Jéhovah leur a confié par l'entremise des Ecritures. Ils reconnaissent l'œuvre immense encore à faire pour paître et rassembler les hommes de bonne volonté appelés « autres brebis » dans les Ecritures. Ces brebis ont été dispersées par la fausse adoration, mais maintenant elles sont rassemblées en un seul troupeau sous la direction du Christ le bon Berger. Elles sont conduites aux eaux pures de la vérité rafraîchissante, aux verts pâturages de l'abondante nourriture spirituelle. Elles apprennent à discerner le danger des eaux contaminées, comprenant que de la même source spirituelle il ne peut sortir une eau amère et une eau douce. Le bon Berger dirige son troupeau vers le courant des eaux de la vie sortant du trône de Jéhovah. Il y a de la joie parmi les bergers terrestres sous ses ordres quand une seule brebis perdue ou égarée revient vers les eaux de la vie. Ils invitent les autres à se joindre à eux pour consommer l'abondante nourriture spirituelle, disant: « Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah)... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Des hommes de toutes les nations acceptent maintenant l'invitation de se joindre à la pacifique société du Monde Nouveau et transforment leurs épées en socs de charrue en participant à l'œuvre spirituelle et édificatrice de la prédication. Cette œuvre durera jusqu'à la fin du présent système sous Satan, où la guerre est une « loi universelle de la vie », et ceux qui en bénéficieront connaîtront la vie dans le pacifique monde nouveau institué par Jéhovah.

18 L'œuvre ministérielle de la société du Monde Nouveau est également décrite comme une grande moisson. Jésus avait prévu que les hommes de bonne volonté seraient mûrs pour la moisson en ce temps-là. Il faut un plus grand nombre de moissonneurs à plein temps pour accomplir cette grande œuvre de rassemblement avant Harmaguédon. L'époque de la moisson est un temps de grande joie. C'est le temps où nous voyons le résultat de nos travaux et la bénédiction de Jéhovah sur l'œuvre. Paître et moissonner sont des activités pacifiques qui conviennent aux ouvriers de paix. C'est une œuvre constructive menant à la vie éternelle.

19 Il ne reste que peu de temps pour accomplir cette œuvre de prédication. Nous vivons, par l'effet de la bonté imméritée de Jéhovah, à une époque de transition entre la guerre au ciel et le dénouement final de la détresse à Harmaguédon. Alors Dieu passera à l'action et anéantira toute l'organisation de Satan, faisant place aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, lesquels combleront de joie tous les survivants craignant Jéhovah. Ces derniers embelliront la terre, construiront des maisons pour leurs familles et jouiront longtemps de l'œuvre de leurs mains. Si vous espérez vivre en un temps aussi pacifique et heureux sous la direction de Jéhovah comme Souverain éternel et de Jésus-Christ comme Prince de Paix, il faut appliquer le remède que Dieu a prescrit pour ce monde déchiré par les guerres, c'est-à-dire aimer Dieu de tout son cœur, de toutes ses pensées et de toutes ses forces et son prochain comme soi-même. Si vous faites cela, vous connaîtrez la vie dans le monde nouveau, où les justes fleuriront dans une abondance de paix tant que subsistera la lune. A cette époque Jésus-Christ régnera d'une mer à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Ceux qui vivront alors seront les humbles, ceux qui se révèlent comme de véritables ouvriers de paix en annonçant la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

20 Quelle voie suivrez-vous? Sera-ce la voie qui semble droite aux hommes? Compterez-vous sur les nations et la puissance armée, les considérant comme l'unique réponse, et suivrez-vous les guides incertains de la fausse religion? Ou bien croyez-vous la Parole divine, qu'« à l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin »? (Es. 9:7, *Da.*) Si telle est votre espérance, vous figurerez parmi ceux dont Jésus a dit: « Heureux les pacifiques, puisqu'ils sont appelés fils de Dieu. »

---

14. Quels avertissements trouvons-nous dans les Ecritures contre ceux qui usent de tromperie religieuse?
15. a) Comment la vérité peut-elle être apportée efficacement aux personnes de bonne volonté? b) Comment les messagers de Jéhovah ont-ils été reçus autrefois et aujourd'hui?
16. Quelle voie sage faut-il suivre?
17. a) Pourquoi le ministère est-il décrit comme une œuvre de berger? b) Comment Esaïe 2:2-4 s'accomplit-il maintenant?
18. Comment s'accomplit la moisson des nations?
19. Comment Jéhovah lui-même établira-t-il une paix éternelle? Décrivez les conditions qui régneront dans le monde nouveau.
20. Quelle est l'espérance des « fils de Dieu »?

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

5ème partie

Bangkok, Thaïland

LE MERCREDI 9 janvier offrit un programme complet. Les réunions commencèrent à 9 heures par celle relative au service dans le champ. Le programme de l'après-midi et de la soirée consistait en plusieurs bons discours prononcés par les frères locaux, qui révélèrent une réelle compétence. De nouveau, le vice-président de la Société clôtura le programme de la journée, cette fois en dissertant sur le texte de l'année 1957, qui était accroché au-dessus de sa tête en siamois: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » (Ps. 96: 2, *NW*). L'importance de chanter le nouveau cantique fut fortement soulignée devant les 115 congressistes présents. En toute occasion il doit être entonné par les témoins de Dieu à qui il est chanté, car le salut des chanteurs et celui des personnes qui entendent en dépendent.

Jeudi matin vit s'ouvrir le dernier jour d'une trop courte assemblée, ainsi que le jour final de la brève visite du vice-président. Au cours des activités de la journée, deux hommes qui s'étaient récemment voués furent baptisés dans un bac en plastique dans l'arrière-cour du bâtiment de la filiale. Comme la conférence publique de l'assemblée devait être l'événement final du programme de la journée, frère Franz prononça un discours d'une heure et ses exhortations d'adieu assez tôt, à 16 heures.

La question était: Combien de personnes assisteraient au discours public en ce milieu de semaine? Ce discours « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » avait été bien annoncé par les frères par la distribution de feuilles d'invitation où le sujet était imprimé en deux langues. Les journaux locaux annoncèrent l'arrivée de l'orateur en même temps qu'ils faisaient une bonne publicité pour le discours, en anglais et en siamois. A l'heure annoncée, à partir de 19 heures en cette 2500ème année de l'ère bouddhiste, la question posée reçut une réponse. Il y avait 190 personnes rassemblées dans le pavillon et dans la cour, devant, qui entendirent grâce à des haut-parleurs. Aucun bouddhiste présent ne manifesta l'impression d'avoir été froissé. Tous écoutèrent attentivement pendant toute la durée du discours, jusqu'au dernier mot. Ils apprirent comment l'introduction d'une paix durable pour les hommes de bonne volonté était une chose sûre pendant notre génération, paix qui ne serait pas introduite, cependant, par l'organisation des Nations unies, dont l'assemblée générale en cours fut précisément présidée par le prince Wan Waithayakon de Thaïland, ni par aucun autre moyen que les hommes de ce monde peuvent employer, mais par le Dieu tout-puissant, Jéhovah, après sa guerre d'Harmaguédon. Certains des points de ce discours furent publiés dans les journaux anglais, le lendemain.

Le pavillon devait être rendu libre pour le spectacle du soir; aussi l'assemblée se dispersa-t-elle rapidement après le discours. Cette même nuit, à 1 h. 15, le vice-président devait quitter Bangkok en avion. Le temps précieux qui précédait ce départ fut surtout employé pour le bien des missionnaires qui étaient venus de tous leurs postes dispersés à travers la Thaïland. A la filiale, il y eut un dernier, quoique tardif, rassemblement avec frère Franz. Un savoureux buffet et de joyeux cantiques fournirent un agréable rafraîchissement.

A 23 heures, quatre voitures de frères et sœurs quittèrent la filiale avec frère Franz en direction de l'aéroport de Don Muang. Nous apprîmes à l'arrivée que l'avion avait près de deux heures de retard. Tout le groupe de ceux qui voulaient assister au départ décida de rester avec le visiteur jusqu'à l'arrivée de l'avion. Les missionnaires tirèrent profit du temps supplémentaire en arrangeant une autre réunion avec lui. Dans le charmant patio de l'aéroport, ils rassemblèrent assez de chaises pour tout le monde, et la réunion commença! Certainement, il était tard, tous étaient fatigués et avaient sommeil. Mais cette réunion vivante, où de nombreuses questions furent posées, chacune d'elles recevant une réponse, tint tous les assistants éveillés. Enfin, l'avion long-temps attendu arriva un peu avant 3 heures. Frère Franz se détache de ce groupe de missionnaires. Tandis qu'il se dirige sur le terrain vers l'appareil, tous, sur le balcon de l'aéroport, lui font des signes de la main pour lui dire au revoir. Quelques minutes de plus et le grand oiseau mécanique s'éloigne dans l'obscurité, vers sa destination, Hongkong.

Le vendredi 11 janvier se lève au-dessus de la mer de Chine méridionale. Tandis que l'avion de la PAA, volant depuis quatre heures, approche de sa destination, on informe les passagers que le temps est couvert au-dessus de Hongkong et qu'il bruine. Perdant de l'altitude, notre avion vole à travers les nuages pendant un long moment. Finalement, il descend et entre dans une zone claire et nous apercevons des îles accidentées au milieu des eaux vertes. Çà et là, nous voyons des navires qui nous semblent minuscules. Cela évoque le port de Rio-de-Janeiro, au Brésil. Nous approchons de Hongkong par le passage du sud-ouest. De notre hublot, nous apercevons une ville au-dessous, à droite de notre avion. Nous descendons encore et avons l'impression d'effleurer le sommet des montagnes. Mais tout va bien et, à 7 h. 53, nous atterrissons sur la piste de l'aéroport de Kaï Tak. Dans l'intervalle, comme l'aube se levait, huit témoins de Jéhovah prenaient le bac pour aller de la ville de Victoria sur l'île de Hongkong à Kowloon, sur le continent chinois. Ils venaient y rencontrer douze frères, missionnaires de la Watch Tower Society et témoins chinois, afin de se rendre à l'aéroport de Kaï Tak, à l'arrivée de l'avion impatiemment attendu. En ce matin triste et couvert, les montagnes à l'entour semblaient étreindre nos frères dans l'atmosphère sombre, et, tourmentés, ils se demandaient si le temps ne gênerait pas l'atterrissage de l'avion. Ce fut pour eux un soulagement de le voir, tel un oiseau qui plane et se pose sur son nid, s'approcher et descendre sur la piste de Kaï Tak, qu'entourent les montagnes et la mer; il avait deux heures de retard. La bruine ne tombait plus, mais le ciel demeurait couvert!

Passant assez rapidement à la douane et ne perdant guère de temps à l'accomplissement des autres formalités pour l'entrée dans le pays, le vice-président de la Société, F. W. Franz, put bientôt serrer cordialement la main du nouveau serviteur de la filiale de la Watch Tower Society à Hongkong, celles des autres missionnaires diplômés de l'Ecole biblique de Galaad et des témoins chinois rayonnants de joie. En voiture, il fallut peu de temps pour aller de l'aéroport au nouveau home de missionnaires situé sur la Prince Edward Road à Kowloon. Le déjeuner nous y attendait, et vingt-trois d'entre nous se réunirent dans la salle à manger. Cette dernière est utilisée également comme Salle du Royaume, pour les réunions du groupe de Kowloon.

D'après l'horaire fixé, l'assemblée de trois jours des témoins de Jéhovah à Hongkong ne devait pas commencer avant 18 h. 45, ce même soir. L'après-midi fournit donc l'occasion à certains d'entre nous, répartis dans deux voitures, de faire une promenade pour visiter une partie de la péninsule de Kowloon, colonie de la Couronne britannique située à l'embouchure du Canton. Au cours de cette promenade en voiture, le vice-président fut conduit sur la scène de la terrible émeute de Hongkong qui éclata dans la région et aux alentours de Shumshipo, en octobre 1956, pendant la célébration de l'indépendance de la Chine nationaliste. L'ancien home de missionnaires était situé dans ce quartier. De là, frère Franz entrevit l'endroit où la missionnaire Joan Espley vécut son épouvantable « cauchemar lors des émeutes de Hongkong », le 10 octobre. Son récit sur ces faits a été publié dans l'édition du 22 mars 1957 du périodique *Réveillez-vous!* Il n'y avait maintenant plus de populace hurlante, fanatique, acharnée au meurtre!

Le soir, nous prîmes le bac qui nous fit traverser lentement le détroit de l'île de Hongkong pour entrer dans le bassin et arriver à quai, là où la ville de Victoria se blottit au pied du Pic Victoria, célèbre dans le monde et se dressant à plus de cinq cents mètres. Puis nous montâmes la route de la Caroline Hill pour nous rendre à la Salle de conférences du New Method College. Là, tous les arrangements avaient été faits pour tenir une assemblée de trois jours des deux groupes de la colonie britannique et de toutes les personnes de bonne volonté. Le jour de l'ouverture, quatre-vingt-quatre d'entre nous étaient présents. L'assemblée commença à l'heure par des cantiques et des expériences agréables. Cette partie du programme était dirigée par un frère chinois. Pendant l'heure suivante, deux discours instructifs furent prononcés sur les surveillants qualifiés dont l'organisation terrestre de Jéhovah a besoin pour son bien, et sur les relations des serviteurs avec les autres frères du groupe. Ce fut une agréable surprise quand le serviteur de filiale de la Société pré-

senta la nouvelle brochure d'instructions pour le service dans le champ, intitulée « Pour rester unis dans la prédication » et publiée en chinois.

Tout cela servit de bonne introduction au discours suivant, celui du vice-président. Il fut traduit par un frère chinois, capable et s'exprimant avec énergie. Les congressistes furent heureux quand l'orateur leur montra le nouveau *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, bien qu'il ne parût qu'en anglais. Il en fut de même pour le nouveau calendrier de 1957 avec son illustration, unique en son genre, en dessous du texte biblique de l'année. En le présentant, il parla des grands progrès réalisés dans l'expansion de l'organisation visible de Jéhovah et dans la diffusion des périodiques dans le monde entier. Le groupe d'imprimeries de la Watch Tower Society à Brooklyn, représentées sur le calendrier de 1957, en est vraiment la source. Frère Franz demanda aux congressistes de Hongkong de coopérer pleinement et de tout leur cœur à la distribution de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* L'édition chinoise de *La Tour de Garde*, dont le premier numéro date du 1er janvier 1956 et fut publié à Hongkong, est maintenant imprimée dans l'imprimerie de Brooklyn, représentée sur le calendrier de 1957. Cet appel fut loyalement entendu par les témoins de Jéhovah de Hongkong car, depuis, ils ont atteint une nouvelle pointe dans la distribution des numéros de ces périodiques du monde nouveau. Après les sessions du soir, une petite réunion familiale des congressistes à la cafétéria, située à l'arrière de la salle de l'assemblée, se révéla fort plaisante. Tout cela avait une saveur vieille Chine exotique.

Le samedi 12 janvier vit un grand nombre d'entre nous se rassembler dans l'autre home de missionnaires de la Watch Tower Society, situé dans Castle Road, île de Hongkong. Là se trouve également une Salle du Royaume, pour le groupe de Hongkong. Pour de nombreux frères de la presqu'île de Kowloon c'était la première fois qu'ils voyaient la Salle du Royaume et le home de missionnaires et s'y rencontraient. Le groupe de Hongkong était très heureux d'y recevoir ses frères de Kowloon. Le samedi est journée des périodiques pour les témoins de Jéhovah du monde entier, et la session du matin fut comme une réponse directe à l'appel lancé, la veille, par frère Franz, pour une plus grande diffusion. En effet, à cette réunion de service, on insista nettement sur l'importance des périodiques; la distribution, ce matin-là, devait être faite dans le quartier des affaires du Central District. Frère Franz, l'ancien serviteur de la filiale, le serviteur actuel et une sœur chinoise parlant le cantonais formaient l'un des groupes qui se rendirent dans le champ. En passant dans les rues étroites et pleines de monde de la ville on a une vue de premier plan de la manière de vivre chinoise. Peu de temps après, le vice-président se trouvait à un troisième étage, à l'intérieur d'un foyer chinois, écoutant le serviteur de la filiale rendre témoignage en chinois à une mère de huit enfants parlant le cantonais. Elle avait été abonnée à *La Tour de Garde* en chinois; un proclamateur du Royaume lui avait fait des visites complémentaires. Le serviteur de filiale lui remit des publications. En bas, sur le trottoir, nous rencontrâmes la sœur Ng So Ching, qui parle le cantonais. Aussi frère Franz saisit immédiatement l'occasion de retourner avec elle chez la dame parlant le même dialecte chinois. Elle nous fit bon accueil. Nous nous assimes, et après que sœur Ng lui eût rendu un témoignage plus étendu, la dame, bien que de religion catholique romaine, s'abonna de nouveau et avec empressement à *La Tour de Garde* en chinois. Une action qui en valait la peine!

Les Chinois forment un peuple étonnant quand il s'agit d'utiliser l'espace. Des milliers de réfugiés de la Chine communiste ont afflué dans Hongkong, et ils constituent un problème considérable pour le gouvernement de la colonie. Comme nous nous y attendions, l'après-midi, nous passâmes dans une région peu étendue de squatters, sur le flanc d'une colline. Les maisons, de simples petites huttes, de 1,80 m. sur 2,10 m., ont moins de quatre mètres carrés de surface et sont faites de grosse toile rapiécée et de bâche. Une famille de six personnes demeure généralement dans une de ces maisons minuscules. L'eau doit être cherchée à une canalisation principale où des centaines de gens font la queue pour en obtenir. Il n'y a pas de toilettes, seulement un fossé sale. Ce fut un soulagement pour nous de nous éloigner de là et de voir les rues du marché, commerçantes et pittoresques, grouillantes de gens vendant leurs marchandises.

Nous primes le souper dans la salle de l'assemblée, assis tous ensemble comme une grande famille. Disposés autour de quatre tables, nous nous rafraîchissions de plats chinois, les absorbant à l'aide de bâtonnets. Lors de l'ouverture de la session du soir, qui débuta par la relation d'expériences, une Chinoise, pionnier spécial, raconta une expérience dans sa langue natale; une sœur missionnaire lui succéda, avec l'aide d'un interprète. Tous les missionnaires entreprennent la tâche ardue de se familiariser complètement avec la langue officielle chinoise. Les deux discours qui se succédèrent au cours de l'heure suivante étaient fondés sur le texte de l'année: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » (Ps. 96:2, *NW*). Ils furent prononcés par l'ancien serviteur de filiale, frère Carnie, et son successeur, C. W. Charles. Le vice-président termina le programme de la journée par un discours sur la loyauté à l'égard de la Société que le Dieu très-haut a employée puissamment sur la terre en ce dernier siècle du sixième millénaire du septième jour de la création. Frère Franz exhorta les quatre-vingt-deux assistants à continuer de se montrer loyaux de tout leur cœur envers l'instrument de Jéhovah.

Puis vint le dimanche 13 janvier, avec une atmosphère bien compréhensible d'impatience mais aussi avec le sentiment quelque peu attristant que c'était le dernier jour d'une assemblée chaleureuse, ici, dans ce coin isolé de la terre. Le temps ne voulait pas, semblait-il, abandonner son aspect nuageux et sa tristesse. Les activités dans le champ, dans l'œuvre du témoignage, caractérisèrent cette dernière matinée de l'assemblée. Dans le courant de la matinée, le vice-président fut heureux d'apercevoir, du sommet s'élevant à plus de cinq cents mètres au-dessus du niveau de la mer, la pittoresque ville de Victoria, avec sa plage de seize kilomètres et Kowloon de l'autre côté du détroit. De ce sommet, on comprend pourquoi le lieu fut appelé Hongkong, mot qui, en français, signifie « Baie parfumée ». Le nom Kowloon, par contre, signifiant « Neuf Dragons », se réfère à une petite rangée de collines, à présent démolies, mais situées à l'origine près de l'actuel champ d'aviation de Kaï Tak. Un million de personnes sur une population totale estimée à 2 500 000 vivent sur l'île de Hongkong. En descendant la montagne, de l'autre côté de l'île, on arrive à Aberdeen, petit port de pêche chinois où abondent les jonques de pêche chinoises chargées de poissons de toutes sortes. C'est là que l'on peut voir les célèbres « restaurants flottants » de Hongkong. Après avoir visité cette partie du territoire où travaillent les proclamateurs de Hongkong, nous retournâmes à la salle de l'assemblée, à temps pour accompagner de maison en maison une sœur chinoise, pionnier spécial, dans un pauvre quartier de la ville de Victoria. Les conditions difficiles régnant dans ces foyers de la misère faisaient ressortir le grand besoin pour les habitants d'entendre le message alors si largement annoncé et qui devait être proclamé ce même après-midi dans le discours public: « La paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi? » Si pauvres que soient ces gens, matériellement, jamais ils ne se montrent avares dans leur hospitalité.

Après le dîner, dans la salle de l'assemblée, un service de baptême fut organisé pour ceux qui désiraient sceller publiquement le don de leur personne à Jéhovah Dieu pour marcher sur les traces de son Fils Jésus-Christ. Sept frères et sœurs répondirent Oui aux deux questions posées par l'orateur pour s'assurer qu'ils purent être immergés à bon droit. Ils le furent non loin de là, dans la salle de bain de la Salle du Royaume de Hongkong, car au milieu de janvier, il fait froid au bord de la mer.

Comme l'heure annoncée pour la conférence, 15 h. 30, approchait, il se mit à bruiner. Néanmoins, l'excellente et élogieuse publicité faite dans les journaux, qui avaient reproduit la photographie d'un groupe de témoins de Jéhovah et celle du vice-président, les feuilles d'invitation, les affiches et une grande publicité verbale frayèrent la voie pour que de nombreuses personnes préoccupées par les problèmes d'aujourd'hui viennent à la salle de conférences du New Method College entendre le discours au titre séduisant. En dépit du temps maussade, 167 personnes s'y rendirent. Pour cette terre du bouddhisme et de l'idolâtrie, l'attention accordée à l'orateur en visite fut enthousiaste. Les gens de bonne volonté dans l'assistance furent très impressionnés par ce qu'ils entendirent au moyen d'un interprète. A la fin du discours public, trente-sept exemplaires de la brochure en chinois « Cette bonne nouvelle du Royaume » et dix-sept exemplaires de la brochure en anglais « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu » furent remis gratuitement à ceux qui désiraient de plus amples informations imprimées. D'autre part, sept personnes remplirent le bulletin qui leur avait été remis, par lequel elles demandaient d'être visitées par un témoin de Jéhovah.

Soixante-quinze personnes restèrent pour les sessions du soir qui clôturaient l'assemblée. Le discours du serviteur de filiale, frère Charles, sur le thème « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur », fit comprendre clairement que le monde tend naturellement à exercer une influence néfaste sur ceux qui adoptent la conduite chrétienne mais que le contrepoids efficace est le Royaume de Dieu. Le vice-président, dont le départ approchait, assuma la partie finale du programme. Conscient du péril des temps, il concentra ses paroles d'adieu sur la nécessité de s'attacher étroitement à l'organisation du peuple de Jéhovah afin de pouvoir rester dans la vérité qui sauve. Son discours terminé, le serviteur de filiale Charles s'avança et lut une résolution exprimant que nous reconnaissions la Watch Tower Bible and Tract Society comme l'instrument utilisé par Jéhovah pour diriger

maintenant son peuple sur la terre avant Harmaguédon et que nous prenions l'engagement de lui être loyaux et de la soutenir continuellement. L'ancien serviteur de filiale, frère Carnie, lui-même membre diplômé de la Watch Tower Bible and Tract Society, appuya la motion de C. W. Charles pour adopter cette résolution. Un « Aye! » unanime, plein de conviction et de détermination, s'éleva pour adopter cette résolution. C'est ainsi que l'assemblée de Hongkong se termina sur une note splendide.

Le lendemain, lundi, dans la matinée, certains des frères de Hongkong rappelèrent l'adieu de Paul aux frères descendus sur le rivage, dans le port de Tyr, une des étapes de l'apôtre (Actes 21: 2–6). Sur le sable, près de Repulse Bay Hotel, dix-neuf missionnaires et pionniers spéciaux tinrent une réunion de service près des eaux de cette baie bien connue. Frère Franz considéra leurs difficultés dans le service dans le champ et leur donna des exhortations encourageantes. Il prit ensuite avec eux un excellent repas matériel au Golden City Restaurant au Queens Road Center, dans la ville de Victoria. Il nous fallut alors retourner sur nos pas jusqu'à l'aéroport de Kai Tak, en dehors de Kowloon. Le vice-président y goûta les derniers et précieux moments de contact et de conversation avec les frères de Hongkong avant d'être invité à monter à bord de l'avion « Orient Star ». Un parlementaire étant parmi les passagers, tous nos bagages furent embarqués sans contrôle dans ce bimoteur, par courtoisie pour ce voyageur. A 16 h. 36 notre avion abandonne la piste, et, bientôt, nous survolons les eaux et les îles de cette région.

MANILLE, RÉPUBLIQUE PHILIPPINE

Après avoir offert à ses passagers une magnifique vue aérienne des lumières nocturnes de Manille, notre bimoteur prit contact vers 19 h. 35 avec la terre ferme, à l'aéroport des P.A.L. Comme le vice-président se dirigeait vers le bâtiment de la douane, une délégation de nombreux témoins l'accueillit par des cris de joie. Avec l'aide d'un agent des douanes, témoin philippin, il fallut peu de temps pour remplir cette formalité et entrer en contact direct avec les frères venus souhaiter la bienvenue. La filiale de la Watch Tower Society à Quezon City offrit son hospitalité au visiteur officiel en lui attribuant, pour les quatre jours suivants, une chambre pourvue de toutes les commodités du bâtiment de Brooklyn. Mais, avant de nous retirer pour la nuit, nous eûmes la joie d'assister à une grande réunion comprenant la famille des membres de la filiale, des missionnaires et des frères philippins. Elle se prolongea jusqu'à une heure très tardive, ce qui nous permit de faire meilleure connaissance.

La visite de frère Franz fut l'occasion d'une assemblée nationale des témoins de Jéhovah des nombreuses îles des Philippines, pendant trois jours, du 15 au 17 janvier 1957. Pour cette assemblée, le même stade utilisé au printemps précédent, lors de la visite aux Philippines du président de la Société et de son secrétaire, fut loué: le magnifique stade de football Rizal Memorial. En dépit du peu de temps dont on disposa pour informer les frères dispersés, il fut agréable de constater que ceux qui assistèrent à l'assemblée venaient de toutes les Philippines. Le missionnaire diplômé de Galaad, désigné comme serviteur de l'assemblée, fit un bon travail. La réunion initiale qu'il organisa deux mois auparavant donna un certain développement à l'organisation de l'assemblée car l'entreprise que nous avions devant nous était grande. Une assemblée réussie en fut le résultat.

Le programme qui se déroula offrit à tous les congressistes un somptueux repas spirituel pour le matin, l'après-midi et le soir. Les discours durent être faits dans les deux principaux dialectes des îles, l'ilocano et le tagala, ainsi qu'en anglais. Une estrade attrayante représentait des tours de garde. Elle était ornée de bannières sur lesquelles on pouvait lire, dans les huit principales langues des Philippines, le texte de l'année 1957. Elle avait été dressée sur le champ herbeux, au milieu et devant les tribunes couvertes, sur le côté desquelles se trouvent les places découvertes qui s'étendent tout autour de la piste ovale du grand stade. Une innovation caractéristique fut le remplacement d'un orchestre par un chœur mixte accompagné simplement par un piano. Sous la direction musicale d'un diplômé de Galaad, le chœur chanta à l'assemblée, comme introduction, la première strophe de chaque cantique, après quoi toute l'assemblée reprenait le chant qui grandissait et s'amplifiait, entonné par des voix puissantes. C'était très bien.

Le serviteur des relations publiques prit des dispositions pour des interviews. Aussi, le matin du jour de l'ouverture de l'assemblée, le mardi 15 janvier, frère Franz, accompagné de ce serviteur, se rendit aux deux stations de radio où il avait des rendez-vous. La première, DZFM (Station du Peuple), appartient au gouvernement philippin. Le directeur du programme était très aimable. Quoi qu'il ne se sentit pas très bien, il vint au rendez-vous pour l'interview. Il annula même un programme subventionné de trente minutes pour recevoir le vice-président de la Watch Tower Society. L'interview d'une demi-heure fut spontanée et retransmise directement du studio. Le directeur du programme fut heureux des informations d'intérêt public que frère Franz donna en réponse à de nombreuses questions, surtout de la position des témoins de Jéhovah à l'égard du communisme impie. Les îles Philippines n'ont pas de relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique de la Russie.

Immédiatement après la première entrevue, il fallut se rendre à la station CBN (Chronicle Broadcasting Network), station commerciale, pour être exact à un rendez-vous. Une interview de quinze minutes y fut enregistrée. Elle fut diffusée le lendemain, et le service de sonorisation du Stade du Rizal Memorial put l'enregistrer et la retransmettre le soir, pendant la pause de l'assemblée.

Dans l'intervalle, le serviteur de la filiale de la Société, qui était aussi le président de l'assemblée, tint dans les tribunes du stade une réunion de deux heures avec les serviteurs de district, de circuit et de groupe. La plupart des autres congressistes employèrent la matinée pour aller dans le champ. Quand l'ouverture de l'assemblée officielle de l'après-midi approchait, le ciel se couvrit et il tomba quelques averses. Néanmoins, en ce premier jour les tribunes étaient remplies et quelques congressistes s'assirent dans les places à ciel ouvert. Le serviteur de filiale, en tant que président de l'assemblée, prononça le discours officiel de bienvenue à cette belle réunion de frères. Ensuite, les sept buts spirituels des témoins de Jéhovah pour 1957 furent habilement discutés par sept frères.

Pour les sessions du soir, la foule augmenta d'une manière appréciable, passant de 5768 à 6353. Le discours que leur fit le vice-président sur l'appui à accorder à l'organisation visible de Jéhovah se révéla des plus opportuns tout en leur donnant un point de vue que beaucoup n'avaient pas eu précédemment. Cela leur fournit des raisons de mieux comprendre et de mieux apprécier ce qui suivit: la présentation de la résolution spéciale qui, depuis le début de l'été dernier, avait été adoptée aux assemblées des témoins de Jéhovah sur tout le globe. La résolution, présentée tout d'abord en anglais, était traduite simultanément en ilocano et en tagala, par des interprètes se trouvant à la droite et à la gauche de l'orateur. Quand l'orateur leva la main devant les 6353 personnes rassemblées, pour que le vote de la motion soit exprimé, des applaudissements enthousiastes retentirent, accompagnés de l'adoption de vive voix de cette courageuse et nette résolution contre la persécution communiste, adoption exprimée en anglais, en ilocano et en tagala. Disons en passant que la traduction simultanée des discours à partir de l'anglais fit gagner beaucoup de temps. En effet, chacun des interprètes était muni d'écouteurs, reliés au microphone central, et chaque groupe de langue, occupant les places assignées dans les tribunes, entendait distinctement et sans confusion. Le dispositif fonctionna d'une manière excellente, et nombreux furent les congressistes qui exprimèrent leur appréciation pour cette grande amélioration apportée dans la méthode de transmission sur celle en service, lors de l'assemblée nationale qui se tint l'année dernière, dans ce même lieu.

Le mercredi 16 janvier, après avoir considéré le texte biblique quotidien dans le stade, il y eut encore une joyeuse sortie dans le champ. Dans le courant de la matinée, dans les tribunes, des réunions furent tenues en quatre dialectes — cébu-visayan, hiligaynon-visayan, bicolano et pamango — pour le bien des congressistes qui ne comprenaient pas les trois langues employées. Le résumé du programme de la veille, surtout la résolution spéciale contre le communisme, furent présentés lors de ces réunions. Au même moment, dans la cafétéria, située juste de l'autre côté de la rue, le serviteur de filiale conduisait une réunion uniquement avec les serviteurs de district et de circuit des îles Philippines. De cette manière, de la nourriture spirituelle ainsi que de la nourriture matérielle furent dispensées à la cafétéria de l'Assemblée de la Paix du Monde Nouveau, cafétéria dont les cuisines, le service et les nombreuses tables étaient abrités sous des toits ingénieusement construits par les témoins de Jéhovah eux-mêmes.

Certains journalistes furent assez intelligents pour s'intéresser à l'événement le plus important qui se déroulait alors dans la capitale du pays. Peu après 10 heures, quatre d'entre eux s'assirent en face de frère Franz dans une salle du bâtiment de l'administration et le harcelèrent de questions. Le reporter du second des journaux à grand tirage se trouva être le plus enthousiaste. Son journal, le *Chronicle* de Manille, publia l'interview en première page, sous le titre « Le Chef des Témoins de Jéhovah déclare qu'ils resteront neutres en cas de guerre », et, sous la photo du vice-président, on pouvait lire ces mots: « ... pas d'ingérence dans la politique. » L'article était très bon. Les journalistes, ayant obtenu des informations suffisantes, s'en allèrent, et on fit entrer un groupe de vingt-cinq missionnaires, diplômés de Galaad accomplissant le service à plein temps aux îles Philippines. Les réponses à leurs questions, d'un autre ordre, leur

furent de précieux conseils concernant les difficultés qu'affrontent les missionnaires. Ces humbles chasseurs et assembleurs des brebis du bon Berger furent exhortés à être optimistes et à aller de l'avant dans leurs activités qui apportent le salut. Il leur fut aussi recommandé de s'attacher fermement à leurs inestimables attributions de service, de ne pas abandonner leur poste.

Dans l'après-midi, sur l'estrade de l'assemblée, deux discussions dirigées furent conduites par les orateurs de la filiale philippine de la Société et les serviteurs de circuit itinérants. La première traita de l'« Organisation du groupe » et la seconde de la « Proclamation du royaume de Jéhovah avec les périodiques ». A 14 h. 10 frère Franz fut interviewé pendant quinze minutes sur la scène mobile du studio K de la station de radio DZRH, dans l'immeuble de la Compagnie de radiodiffusion de Manille. Cependant, quand les « grands patrons » entendirent l'enregistrement de l'interview, ils ne voulurent pas la retransmettre. Le soir vint et, sous un ciel clair de pleine lune, frère Franz parla à l'assemblée sur le thème: « Rester dans les limites de la Société du Monde Nouveau ». Les 6919 assistants, profondément attentifs, éclatèrent en applaudissements. Ils apprécièrent le point faisant ressortir que l'on devait manifester une inébranlable fidélité à l'organisation bénie de Jéhovah.

Inexorablement, comme dans toutes les assemblées, le jour final de celle de Manille arriva. Ce fut une journée très chargée. Conformément au programme, le baptême fut le premier événement de la matinée. Les questions posées aux candidats au baptême afin de déterminer s'ils en étaient dignes, le furent en autant de langues que de dialectes par eux parlés, outre en anglais, en tagala, ilocano, cébu-visayan, hiligaynon-visayan, bicolano, samareno, pangasinan, pampango, zambel et ibanag. En dépit de la différence de langage, ils se ressemblaient tous en étant voués au même Dieu Jéhovah et en comprenant la vérité de son royaume. En conséquence, 279 eurent la faveur d'être baptisés dans la piscine de l'YMCA, non loin du Rizal Stadium, où 6572 assistants les avaient entendus répondre affirmativement aux questions décisives.

Eu égard au fait que la fin de la journée était réservée à la réunion publique, l'après-midi, les orateurs firent, de l'estrade, des exhortations d'adieu aux frères. Ils n'ignoraient pas qu'au cours de l'année dernière, l'organisation du témoignage aux Philippines avait subi une perte considérable quant ou nombre des proclamateurs, des ministres actifs. Ils encouragèrent donc les congressistes à faire des efforts pour rattraper les pertes et pour marcher du même pas que le reste de la société du Monde Nouveau dans l'expansion du ministère. C'est avec à-propos que le serviteur de la filiale des Philippines, Earl K. Stewart, prononça le discours final de l'après-midi et les incita à une plus grande efficacité en tant que ministres du Monde Nouveau. Les 7652 auditeurs prirent la question à cœur.

Il y eut une pause de quarante-cinq minutes, puis, dans la fraîcheur d'une soirée précoce, la foule qui assistait à la conférence publique, cette foule qui remplissait les tribunes et une partie des places à ciel ouvert, prêta l'oreille à la présentation, en anglais, en ilocano et en tagala, du sujet: « La paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi? » Les 9463 personnes qui composaient l'assistance, la plus grande de l'assemblée, étaient émues. Elles applaudirent lorsque l'orateur, frère Franz, apparut devant eux en costume de cérémonie philippin, portant un *barong tagala*, riche cadeau et marque d'appréciation des frères philippins. Ils applaudirent vigoureusement les points de son discours, rendu sans aucune hésitation et avec animation par les traducteurs placés à sa droite et à sa gauche. Ils entendaient, ils comprenaient, ils sentaient! Leur appréciation du message du Monde Nouveau se manifesta une fois de plus lorsqu'ils acceptèrent les milliers d'exemplaires gratuits de la brochure « Cette bonne nouvelle du Royaume ». Ce discours public et toutes les activités dans le champ que les milliers de témoins en visite dans la ville avaient exercées antérieurement laissèrent le fondement pour un travail complémentaire dont se chargeraient les groupes de la capitale.

Dans son ensemble, cette assemblée fit ressortir une grande croissance spirituelle sur les précédentes. On nota une amélioration dans la conduite des congressistes. Les différents services de l'assemblée étaient mieux organisés et se révélèrent plus efficaces, surtout la cafétéria de l'Assemblée de la Paix du Monde Nouveau et le service important de la sonorisation. Le service de la publicité envoya des articles à la presse pendant huit jours. Ils le firent à six quotidiens anglais, deux tagala, trois chinois, à six hebdomadaires et à quatorze journaux provinciaux. Près de neuf mètres de colonnes furent consacrés aux articles, surtout dans les quotidiens à grand tirage. Au moment où ce récit fut écrit, un hebdomadaire anglais et un hebdomadaire talaga publièrent chacun un article important fondé sur les renseignements fournis par le service de la publicité.

Etant donné que la République des Philippines n'entretient pas de relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique de Moscou, qu'allait-on faire de la première copie de la résolution spéciale, adoptée et signée officiellement sur l'estrade de l'assemblée, le premier soir, devant 6353 congressistes? Il fallait un intermédiaire pour la remettre, en suivant la voie hiérarchique, aux diplomates soviétiques intéressés. Opportunément, et ce fut son dernier acte avant son départ de la capitale du pays, le vendredi 18 janvier, frère Franz, accompagné du serviteur de la filiale et de notre frère ,agent des douanes, se rendit, avant midi, au Ministère de la Justice. Là, ils furent introduits dans le bureau de M. Carlos Garcia, alors vice-président de la République philippine, qui faisait également fonction de secrétaire des Affaires étrangères. Ce fut surtout en raison de cette dernière fonction que nous fîmes une démarche auprès de ce haut fonctionnaire. L'honorable M. Garcia se montra très affable et plein d'égards. Il s'assit avec le vice-président de la Société sur un canapé et s'entretint avec lui sur le ton de la conversation. Il semblait avoir oublié le temps. C'est ainsi qu'avant la fin de l'entrevue, qui dut être interrompue, le vice-président de la Société devant se rendre à l'aéroport, le vice-président des Philippines lui avait accordé quarante minutes de son temps précieux. D'une façon démocratique et pour soutenir la liberté constitutionnelle d'adorer Dieu selon les inspirations de la conscience, il accepta des mains de frère Franz la copie signée de la résolution spéciale et déclara qu'il l'enverrait au fonctionnaire russe intéressé, par l'intermédiaire du gouvernement américain. Nous exprimâmes au vice-président Garcia nos sincères remerciements pour son amabilité. Deux mois plus tard, le 18 mars, ce fut lui qui prêta serment à Manille pour succéder dans sa charge au président Ramón Magsaysay, victime d'un accident d'avion.

A l'aéroport international de Manille, quelques frères, philippins et missionnaires, s'étaient rassemblés pour voir partir frère Franz. Enfin, vers 14 h. 30, l'ancien « Flying Tiger » s'éleva dans les airs, au-dessus de la baie de Manille, à destination de l'étape suivante de frère Franz. *(A suivre.)*

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Une prophétie s'accomplissait pour Jésus lorsqu'il citait Esaïe, et c'est la même qui, de nos jours, s'accomplit sur les témoins de Jéhovah: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. » (Luc 4:18, *NW*). C'est de cette façon qu'en Belgique, les témoins de Jéhovah se réjouissent en prêchant la bonne nouvelle par laquelle ils réconfortent les cœurs brisés. Ils effectuent cette mission d'une manière diligente, allant de maison en maison, conduisant des études bibliques et diffusant les auxiliaires bibliques de la Société et la Bible elle-même. Le meilleur témoignage jamais rendu en Belgique vient de l'être au cours de l'année écoulée. Un nouveau maximum de 4950 proclamateurs a été atteint. Ils ont également constaté que la prédication pendant les jours de fête, telle qu'au cours de la veillée de Noël et à Noël, donnait d'excellents résultats. L'accroissement de distribution des périodiques a naturellement suivi une courbe proportionnelle à cette activité et, au cours des douze derniers mois, le total d'exemplaires placés est passé de 351 000 à 587 000. Ce témoignage rendu nous réjouit vraiment beaucoup, comme tout ce qui a été accompli en l'honneur et à la gloire de Jéhovah. Le serviteur de filiale nous rapporte les intéressantes expériences que voici.

La Tour de Garde et *Réveillez-vous!* sont incontestablement deux puissants instruments au service de la vérité. Que leurs lecteurs soient catholiques, protestants ou juifs, ils peuvent, par

l'enseignement puisé dans ces écrits, apprendre à connaître les merveilleuses dispositions de Jéhovah et prendre position pour la vérité. Un proclamateur qui effectuait une visite complémentaire chez une personne de bonne volonté eut le plaisir de commencer une étude biblique à domicile. Cette dame montra une grande appréciation pour la vérité biblique et manifesta le désir de devenir témoin de Jéhovah. Elle persévérait malgré les railleries de sa famille à l'égard de son attitude. Puis un jour, son plus jeune fils devant se marier à l'Eglise catholique, ce fut pour elle l'occasion de montrer si elle s'attacherait sérieusement à cette vérité qu'elle était en train d'apprendre. Elle reçut la visite du prêtre venu régler les dispositions définitives pour le mariage du fils. Une fois seuls, il lui fit remarquer en passant qu'il ne l'avait pas vue à l'église depuis un bon moment. A quoi elle lui répondit qu'il ne l'y reverrait certainement pas de sitôt car son désir était de devenir témoin de Jéhovah. Quelle serait la réaction du prêtre? Elle demeura un instant ébahie en l'entendant dire: « Madame, vous avez choisi la bonne voie et je vous engage à persévérer car je lis moi-même *La Tour de Garde* régulièrement ». Conseil qu'elle suivit et qui la fit progresser dans l'étude de la vérité. Quant au prêtre, il est visité par un frère dont les entretiens sont appréciés. Il s'est procuré quantité de publications des témoins de Jéhovah et il les lit également.

Une lettre envoyée au bureau de la filiale par un dirigeant d'un mouvement catholique à Anvers nous montre la valeur des tracts: « C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le petit tract trouvé à ma porte et intitulé *Croyez-vous à l'évolution?* Mes félicitations pour son contenu. L'auteur fait preuve d'une bonne connaissance biblique en même temps que d'une bonne formation scientifique. Veuillez m'envoyer quatre exemplaires de la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau.* » Que ces bonnes matières puissent aider cet homme à discerner la vérité et à en attribuer le salut à Jéhovah.

En Belgique, l'année de service écoulée à été richement bénie par Jéhovah. Ce pays figurait sur la liste de ceux qui écrivaient: « Nous y sommes arrivés », à la fois en décembre, avec l'accroissement de 10 pour cent, et en avril avec un accroissement de 24,5 pour cent et un maximum de 4950 proclamateurs. De belles perspectives et beaucoup de bénédictions nous sont offertes car le nombre des études bibliques croît également.

SUISSE

L'hospitalité chrétienne porte toujours des fruits et nous devrions la manifester à toutes les portes où nous nous rendons. Puisque nous avons quitté ce vieux monde, nous devons nous préparer à vivre d'après la connaissance exacte du monde nouveau. Paul donnait à Timothée des instructions que tous les chrétiens devraient suivre: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles. » (I Tim. 4: 13-15). Les témoins de Jéhovah donnent aujourd'hui une grande quantité d'exhortations à toutes les personnes qu'ils rencontrent; ils enseignent, cela ne fait aucun doute. De même, par l'utilisation de sermons bibliques, ils s'appliquent à la lecture publique et le résultat est réjouissant, ainsi que le montrent ces quelques bonnes expériences vécues en Suisse.

La prédication intensive du monde nouveau provoque une opposition sans cesse croissante de la part des membres du clergé de toute confession et les articles publiés dans les feuilles paroissiales des églises contre les témoins de Jéhovah sont nombreux. Ils ont généralement pour résultat d'influencer des personnes contre nous pendant un certain temps; mais il arrive aussi parfois qu'ils produisent l'effet opposé, ainsi que l'expérience suivante va nous le montrer. Deux jeunes pionniers frappent à une porte. Une jeune femme leur répond, écoute attentivement leur sermon durant quelques minutes, puis leur dit: « Veuillez entrer je vous prie, ce que vous me dites intéressera également mon mari. » Les pionniers parlèrent alors du monde nouveau pendant environ une heure et ce jeune couple écoutait toujours avec un rare intérêt. Le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », ainsi qu'une brochure et un périodique leur furent remis et, avant que les pionniers aient pu leur proposer une seconde visite, ils posèrent cette question: « Quand pensez-vous revenir? Car ce que vous nous dites est vraiment intéressant. » Le pionnier revint la semaine suivante et une étude biblique fut entamée. Après la troisième visite, le mari demanda au pionnier: « Savez-vous pourquoi je vous ai écouté avec autant d'intérêt? » Il n'en savait rien naturellement. « Eh bien, j'avais lu un petit article à propos des témoins de Jéhovah dans la feuille paroissiale. Et il y était écrit que si deux jeunes gens se présentaient à la porte, correctement vêtus, aimables, proposant une interprétation de leur religion de la Bible, il ne faudrait pas les écouter. Il conviendrait de leur dire simplement que nous avions notre église et notre ministre pour nous enseigner toutes ces choses, et leur fermer notre porte. Mais voyez-vous, je suis un homme libre et je veux examiner cette question. C'est la raison pour laquelle je vous ai écouté. » Ceci se passait en novembre 1956. Deux mois plus tard, ce couple assistait aux conférences publiques et à l'étude de *La Tour de Garde*. Au mois d'avril, ils eurent leur première expérience dans le champ et au mois de juillet, ils symbolisèrent le don d'eux-mêmes à Jéhovah au cours de l'assemblée de district de Zurich. Ils sont maintenant tous deux proclamateurs réguliers. Ainsi, une fois de plus, une malédiction s'est tournée en bénédiction.

Il y a encore toujours certaines difficultés d'ordre juridique contre lesquelles il faut tenir bon. C'est dans le canton de Vaud qu'un tel cas se produisit et il fallut le faire trancher par le tribunal. En octobre 1956, trois proclamateurs furent dénoncés à la police. Cette fois, le chef d'accusation n'était pas un colportage sans licence, mais le fait d'avoir contrevenu à la loi fédérale sur les voyageurs de commerce. Le coup porté venait donc cette fois-ci d'une autre direction; il visait l'acceptation d'abonnements à nos périodiques. Les proclamateurs furent condamnés chacun à 30 francs d'amende. Opposition fut faite et le cas porté devant le Tribunal du district.

Pour donner plus d'ampleur à l'accusation, la police entendit huit témoins, dont la femme du pasteur. Pour le procès, nous demandâmes au Tribunal de convoquer tous ces témoins et même cinq autres encore, ce qui porta leur nombre à treize. Même la femme du pasteur témoigna en faveur du proclamateur. Son mari l'avait accompagnée au Tribunal et, bien qu'il ne fût pas cité comme témoin, il se présenta lors de la session et déclara qu'il se prononçait pour la liberté d'adoration. Il ajouta qu'il n'était pas étroit d'esprit au point de penser que personne d'autre que lui ne devrait prêcher dans la localité. Les autres témoins déposèrent également en faveur des accusés et le juge, qui avait mené les débats d'une manière courtoise et objective, reçut une bonne impression de notre œuvre.

Au terme de ce procès, il acquitta les trois proclamateurs et il précisa que ni la loi sur le colportage ni celle sur les voyageurs de commerce ne pouvaient être appliquées dans un tel cas, puisqu'il ne s'y trouvait aucune forme de commerce, l'activité tout entière ne servant que dans un dessein de propagande religieuse.

CANADA

Les témoins de Jéhovah canadiens viennent de passer une très heureuse année et ils sont tous reconnaissants à Jéhovah de leurs privilèges de service. Avec le peuple de Dieu de toute la terre, ils disent: « Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire ». (Ps. 115: 1). Et il en a été ainsi quand ils sont allés, jour après jour, porter la bonne nouvelle du salut. Il peut être répété que, pour le Canada, une des raisons du développement remarquable est le nombre d'études bibliques conduites par rapport à l'année précédente. L'accroissement de 30 pour cent dans le nombre des études a joué un grand rôle dans le nouveau maximum de 32 412 proclamateurs atteint et ceci pour une population de seize millions de personnes à desservir. Beaucoup d'événements se sont produits durant cette année et voici, rapportées par le serviteur de filiale, quelques-unes des meilleures expériences.

Le plus merveilleux arrangement pour l'édification de l'organisation fut le cours de rappel auquel furent invités les serviteurs de district et de circuit. Chacun de nous se donna tout entier à ce qui devait être fait durant cette semaine, et nous repartîmes retrempés vers notre service, avec une pleine appréciation de nos relations avec Jéhovah et son organisation. Les frères l'exprimèrent d'ailleurs par la résolution unanimement adoptée: « Ce cours a grandement fortifié chacun de nous en vue de l'imposant travail qui reste à accomplir pour obéir à l'ordre de Jésus de « nourrir mes brebis » et de résister à toutes les attaques dont la société du Monde Nouveau peut être l'objet de la part de Gog. A nous s'est ouvert un vaste horizon d'activités nouvelles, des possibilités illimitées pour une plus grande expansion et un accroissement de la louange de Jéhovah dans ce pays. » Incontestablement, ce cours nous a retrempés et il nous a donné une vision encore plus pénétrante de la responsabilité des serviteurs; il a constitué un facteur important de ce magnifique accroissement.

Le nouvel et agréable bâtiment que nous utilisons maintenant est une source de joie pour tous nos frères car ils ont le bonheur de voir, sous leurs yeux, d'une façon palpable, le programme d'expansion de la société du Monde Nouveau.

L'importance et la nécessité des visites complémentaires ont été mises en évidence durant cette année et nous espérons sincèrement que nous parviendrons à une plus grande activité. Il est

merveilleux de voir les résultats obtenus en examinant les visites qui ont été suivies. Récemment, la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau* fut remise à une dame. Puis, lors d'une visite complémentaire, elle accepta « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », après quoi une étude fut entreprise et l'intérêt suscité. Comme son mari, chirurgien-dentiste, n'approuvait pas cette disposition, il lui fut conseillé de lire également la brochure, ce qu'il accepta. Une semaine plus tard, cette lecture lui faisait dire: « Je me rends maintenant compte que l'évolution n'a aucune base. » Il se joignit alors à sa femme pour l'étude, puis commença à en parler à ses amis. Catholique, il le fit aussi à l'évêque et aux prêtres de la famille. Sa propre famille écoutait ces témoignages avec étonnement et elle se rendait compte que son argumentation était valable et solide. Aujourd'hui la sœur de sa femme, son frère et son beau-frère accomplissent une trentaine de kilomètres pour se joindre à l'étude. Tout ceci a commencé avec une petite brochure, mais une brochure suivie. La famille tout entière est maintenant acquise à la vérité et quelques-uns se sont déjà fait baptiser.

Voici une expérience dans laquelle se trouvent impliqués des enfants de témoins de Jéhovah dispensés d'assister aux exercices religieux officiels. Le directeur suggéra tout d'abord qu'ils attendent dans une pièce séparée; mais un matin, le serviteur de groupe, pionnier, se présenta à la direction et demanda la possibilité d'étudier avec ces enfants. La décision fut rapidement prise et ils se retrouvèrent chaque matin au cours de cette demi-heure pendant laquelle ils commentaient le texte du jour, puis faisaient la lecture de la Bible. Les enfants, qui faisaient de bons progrès, commencèrent à en parler à leurs camarades de classes. Ils furent finalement vingt à assister à ce cours et il y a maintenant parmi eux neuf proclamateurs réguliers. La merveilleuse participation que les enfants en âge scolaire, de même que les autres, peuvent avoir à l'expansion de l'œuvre est mise en relief par le fait que, durant l'année, 1088 personnes prirent part au service de pionnier de vacances.

Récemment, un cas dut être arbitré par la Cour d'Appel de Québec. Il s'agit de l'affaire *Chabot* contre *Lamorandière*, dans laquelle étaient impliqués les deux enfants de frère Chabot. Ces derniers avaient été expulsés de l'école catholique parce que, par obéissance à leurs parents, ils avaient refusé de se joindre aux exercices religieux catholiques, tels que s'incliner devant une image et offrir des prières à Marie. La Cour d'Appel, composée d'un jury de sept membres, annula le jugement du tribunal et se prononça en notre faveur par six voix contre une. La décision précisait que les enfants peuvent aller à l'école sans devoir pour cela prendre part aux exercices religieux si les parents formulaient une objection et n'étaient pas catholiques. Il y a là une importante décision légale. Elle préviendra d'autres abus de la part des autorités scolaires catholiques qui veulent obliger nos enfants à s'incliner devant des images sous la menace d'une expulsion. Elle protégera le droit à une éducation sans enseignement païen. Combien sommes-nous heureux de constater que les enfants de nos frères préfèrent obéir à Jéhovah plutôt que de capituler devant la coercition et les menaces des autorités scolaires! Veuille Jéhovah bénir leur obéissance.

Avec la fin de l'année, c'est un autre litige tombant sous le coup de l'article 38 qui est en cours. Il s'agit de l'infamante législation provinciale par laquelle le Québec voudrait étouffer notre œuvre. Nous sommes en train de l'attaquer sur le plan constitutionnel. Il y a déjà eu sept jours de débats, avec ajournement de l'audience jusqu'à fin septembre. Le premier ministre Duplessis, de Québec, fut cité par l'avocat de la Société et demeura deux heures et demie à la barre des témoins. Nous sommes très reconnaissants des dispositions que vous avez prises et qui nous ont permis de recevoir les conseils et directives de frère Covington de même que de l'assistance que nous a fournie l'excellent témoignage du vice-président F. W. Franz. Trois arrestations ont seulement été opérées à Québec durant l'année écoulée. Deux furent annulées avant le procès et la troisième est en suspens. L'œuvre connaît le même accroissement dans le Québec que dans le reste du pays et nous exprimons notre gratitude à Jéhovah qui guide le cœur et l'esprit de beaucoup de nos frères pour qu'ils viennent s'établir dans le Québec et porter le message du Royaume à sa population de plus de quatre millions d'habitants. Ceux qui travaillent déjà à Québec ne veulent pas se déplacer car ils aiment travailler parmi les gens d'expression française. Nous avons encore du travail pour tous ceux qui voudraient venir dans cette province.

HAITI

On peut volontiers se poser des questions à propos du message du Royaume dans un pays où le gouvernement change six fois en sept mois. Chacun y est absorbé par la politique et peu enclin au travail. Dans quelles conditions peuvent alors se trouver ceux qui y prêchent le Royaume? Mais les témoins de Jéhovah ont présent à l'esprit ce que le prophète Zacharie rapportait dans son livre au chapitre huit, verset seize: « Que chacun dise la vérité à son prochain ». (*AS*). Ce n'est pas en participant aux affaires de la nation, mais en œuvrant comme d'actifs ambassadeurs de Christ qu'à la fin de l'année leur accroissement était de 21 pour cent. Il y a maintenant 417 proclamateurs du Royaume qui prêchent au milieu des luttes et des bouleversements de la nation. Ces proclamateurs ont connu de joyeux moments lors de la prédication et ils sont reconnaissants de l'assistance reçue de leurs frères de l'étranger. Le serviteur de filiale nous communique son rapport.

« Un catholique convaincu me prit quelques publications, les étudia pendant quelques semaines, puis tenta de m'éviter », nous dit un missionnaire. « J'étais cependant décidé à ne pas l'abandonner, parce qu'il me semblait être une brebis du Seigneur. Lorsque je le retrouvai, il me dit vouloir rester catholique, mais je lui fis remarquer que sa vie était en jeu et qu'une bonne connaissance était importante. Il fallut encore plusieurs visites complémentaires avant de l'entendre me dire: « Entrez et faisons notre étude. » A partir de ce moment, il se mit à étudier sérieusement. Un jour il me dit:

« J'ai toujours désiré un livre qui m'expliquerait la Bible, mais je m'opposais aux protestants, persuadé que la religion catholique était la vraie. J'ai toujours fidèlement adhéré à ses principes, quoique certains de ses enseignements ne me paraissaient pas toujours très justes, et voilà déjà plusieurs années qu'un voisin me rapportait un livre de son travail de nettoyage du collège catholique. Un prêtre venait de le lire et il lui avait demandé de le brûler. Je le lus plusieurs fois. Il me rappelle le livre que nous sommes en train d'étudier. » Il me sortit alors *Délivrance*. A l'assemblée de circuit, il était heureux et surpris de voir les grandes foules du peuple de Jéhovah dans le film de la Société. « Je ne pensais pas que Jéhovah avait un tel peuple sur terre depuis les temps d'Israël », me dit-il. C'est avec beaucoup de peine que ses amis croient qu'il a changé de religion pour devenir témoin de Jéhovah. Il leur déclare simplement: « J'ai trouvé la vérité! »

Près de la frontière de la République Dominicaine, un pionnier spécial entra en relation avec un homme qui était prédicateur pentecôtiste, greffier de tribunal et représentant d'un bureau politique. « Il n'y a pas longtemps que je commençai à le visiter. Il me questionna sur le point de vue de la Bible à propos de la politique, des guerres, etc. Il déclara alors à sa femme que son désir était de devenir l'un des nôtres, ce qui ne fut pas sans causer une certaine agitation et beaucoup de baptistes vinrent vers elle en disant: « Il paraît que vous étudiez avec les témoins de Jéhovah! » Elle leur répondit: « Etudier? Je suis en train de *devenir* témoin de Jéhovah! Ils sont les seuls à prêcher la vérité et à se tenir en dehors de la politique, tandis que les pasteurs sont candidats aux élections des députés et sénateurs! » Le lendemain elle nous suivit dans le service et rapporta cinquante-trois heures de travail le premier mois. »

Un nouveau frère, paralysé des deux jambes, étudiait avec ce pionnier spécial. Il ne s'excusait pourtant pas pour la participation au service à cause de son infirmité. Il montait dans son véhicule, et, en route pour cinq heures de service à travers la campagne. C'est sur cette même chaise de paralysé qu'il fit, à l'étonnement général, onze kilomètres, avec de pauvres vêtements, pour être en ville durant la visite du serviteur de circuit. Une fois sur place, les frères l'introduisirent dans le lieu de l'assemblée. Le jour où un groupe fut formé avec les treize proclamateurs de l'endroit, il fut trouvé l'un des plus zélés.

Un missionnaire désigné pour effectuer une distribution de vêtements autour de lui nous écrit: « La plupart de ces frères se trouvaient dans un dénuement effrayant. Ce soir-là, après l'étude, je fis quelques commentaires sur la bonté de Jéhovah, et le serviteur de groupe, frère Badeau, prononça un petit discours sur l'unité de l'organisation. Il déclara entre autres: « Nos frères de l'étranger qui nous procurent cette aide matérielle ne dorment pas tous sur des roses. La plupart d'entre eux travaillent dur, accomplissent beaucoup dans le travail de la prédication, prennent soin de leur foyer et pourvoient à ses besoins. Mais ils ont voulu montrer leur amour pour nous et pour Jéhovah en nous aidant dans notre pauvreté... Puissions-nous utiliser tous ces dons dans la proclamation du royaume de Jéhovah. » De longs applaudissements suivirent. Après la prière finale, parmi d'autres expressions de reconnaissance, la femme d'un serviteur disait: « Durant de nos relations avec Jéhovah et son organisation. Les frères pauvres que nous ne l'avons jamais été. Mais d'un seul coup, nous avons beaucoup plus que jamais auparavant. » Son mari ajouta: « Maintenant, tu peux laisser de côté le fil et l'aiguille, et à la place, prenons les enfants et allons dans le service. »

L'EGLISE LOCALE — UN CLUB MONDAIN

ECRIVANT dans le périodique *Theology Today*, de janvier 1957, M. Warren Ashby, professeur adjoint de philosophie à The Woman's College de l'Université de la Caroline du Nord, trouve qu'on peut faire « un parallèle alarmant entre un club mondain et l'église locale ».

Ce professeur écrit: « Quels sont quelques-uns des besoins et des intérêts auxquels répondent les clubs mondains? — D'abord, bien entendu, il y a le besoin de compagnie... Les clubs se caractérisent aussi par leur exclusivité et rehaussent ainsi le rang de leurs membres. Parfois, les conditions d'admission sont établies d'après le rang social ou le portefeuille, parfois d'après la caste ou la race; parfois d'après la profession ou le violon d'Ingres. Quoi qu'il en soit, les conditions d'admission dans un club mondain se fondent sur ce qu'un homme est extérieurement et ce qu'il possède et non sur sa valeur morale. Il faut peut-être avoir de l'argent pour être membre d'un club sportif; mais pas de vertu; il faut peut-être occuper un certain rang mais une intelligence particulière n'est pas requise pour être Rotarien; il faut peut-être des attaches religieuses pour être Chevalier de Colomb ou franc-maçon, mais pas beaucoup de foi...

« Les conditions d'admission dans une église, comme celles dans un club mondain, se fondent premièrement sur des choses extérieures et elles procurent un certain rang... Il en est ainsi puisqu'il faut professer une certaine foi devant les hommes; ce qui ne veut pas dire nécessairement que cette profession se manifeste par des faits ou par des paroles. Et, tout comme pour le club mondain, après avoir satisfait aux conditions d'admission, ce n'est pas difficile de les remplir pour rester au sein de l'église. Il n'est pas pénible d'être Rotarien. Il n'est pas difficile non plus d'être membre d'une église locale.

« Il faut dans une église locale, comme dans un club mondain, partager le point de vue de tous et satisfaire à un minimum d'exigences d'ordre intellectuel. Les points de vue qu'il faut partager sont généralement ceux acceptés par l'ensemble de la communauté. Du moins, les idées exprimées le plus fréquemment au sein de l'église ne sont pas destinées à déranger l'ordre social ou religieux. Le minimum d'exigences intellectuelles s'applique au fait que douter ou poser des questions embarrassantes n'est pas de mise dans l'église. On enseigne à quantité de jeunes intellectuels que le doute, représentant un manque de foi, est un péché et qu'il faut donc le supprimer comme les autres péchés ou, du moins, ne pas le pratiquer ouvertement. Quelqu'un qui visita récemment une université dit ceci: « Si vous allez à l'université pendant quatre ans et ne posez jamais de questions religieuses qui vont au fond des choses, ou que vous ne soyez jamais harcelé par des doutes sur la religion, alors vous n'avez pas été à l'université: vous avez été à l'église. »

LA GUERISON SPIRITUELLE OFFERTE A TOUTES LES NATIONS

Dans les visions de l'Apocalypse l'apôtre Jean vit des bosquets d'arbres dispensateurs de vie sur les bords d'un fleuve. Ces arbres produisirent douze récoltes de fruits, une chaque mois. De plus, les feuilles des arbres avaient une qualité curative et « servaient à la guérison des nations ». (Apoc. 22: 2.) Quelle image ravissante, offrant une espérance aux hommes de toutes les nations! Ces arbres de vie, arbres de justice, sont la plantation de Jéhovah Dieu et le glorifient en produisant du fruit qui donne la vie, des feuilles qui procurent la santé (Es. 61: 3). Ce sont des serviteurs et des témoins de Jéhovah, offrant la « parole de vie » à tous ceux qui veulent bien l'accepter. Ils aident de toute façon les gens bien disposés à obtenir une connaissance de la Parole de Dieu et de son dessein et leur offrent « la guérison et la santé ». Au cours du mois de février ils visiteront leurs semblables et leur recommanderont un abonnement à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 francs suisses, 50 francs belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures dont le contenu favorise également la santé spirituelle. Où que vous soyez, ne manquez pas de prendre part à cette œuvre de guérison spirituelle.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 mars: Heureux les pacifiques. Page 36.
16 mars: Le combat de la foi livré par les pacifiques. Page 39.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

1 ... pour tous les intérêts de l'Eternel (Jéhovah). — I Chron. 26: 30, Mo. wF 15/11/56 9
2 Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit. — Prov. 23: 15, 16. wF 1/7/57 1, 6
3 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4: 13. wF 1/12/57 6, 5a
4 Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. — Rom. 8: 35, 37. wF 1/11/57 22a
5 Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire. — Ps. 115: 1. wF 15/3/56 17, 18
6 Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. — II Tim. 1: 14. wF 15/8/57 1–4
7 Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi. — Héb. 3: 1, 2. wF 1/8/56 7–9
8 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. — Ps. 119: 165. wF 15/1/58 17a
9 Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, NW. wF 15/2/57 17, 18
10 Exercez l'hospitalité. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 19, 20
11 Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour des enfants, vous exhortant, vous consolant. — I Thess. 2: 11, 12. wF 1/8/57 18, 19a
12 Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi... il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47. wF 15/10/57 7, 8
13 Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. — I Tim. 4: 7, NW. wF 15/8/57 8
14 Je répandrai de mon esprit sur chaque sorte de chair... vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. — Actes 2: 17, NW. wF 15/11/57 11, 12a
15 Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (exacte, NW) et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. — Phil. 1: 9, 10. wF 1/9/56 15

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi les pacifiques mentionnés par Jésus ne mettent-ils pas leur confiance en un armistice? P. 36, § 1.

✓ Quel est le véritable remède pour les maux du monde? P. 37, § 6.

✓ Qu'est-ce qui unit des hommes de toutes nations en une société de gens pacifiques? P. 38, § 15.

✓ A quoi reconnaît-on aujourd'hui les serviteurs de Dieu? P. 38, § 18.

✓ Qu'est-il nécessaire pour garder notre bonheur dans le service de Dieu? P. 39, § 5.

✓ Pourquoi la Bible compare-t-elle le service des chrétiens au service militaire? P. 40, § 7.